La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er MARS 1955 N° 5

Périodique bimensuel

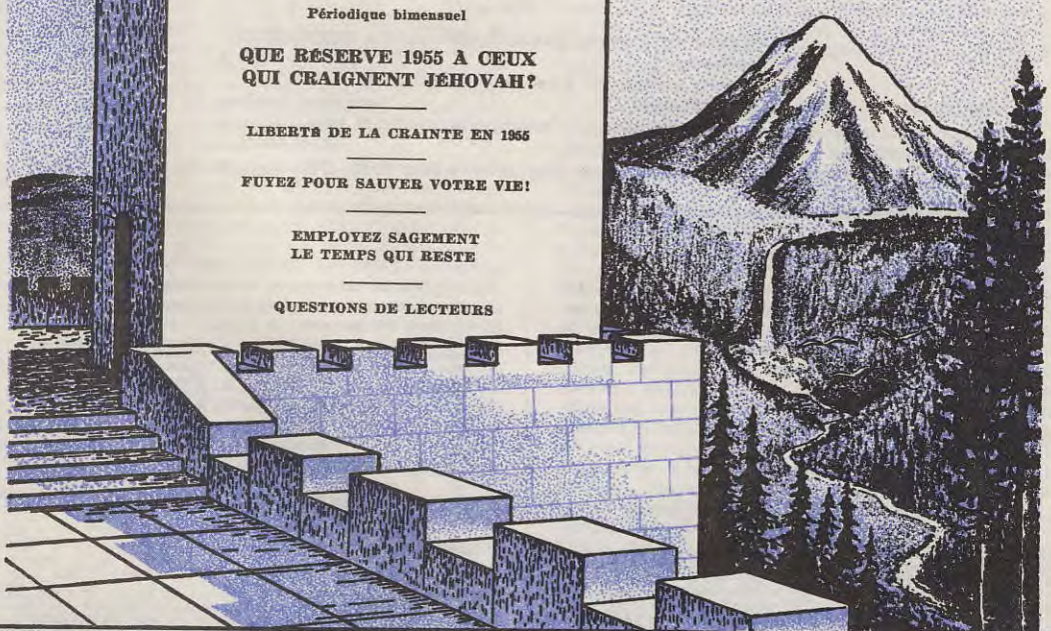
QUE RÉSERVE 1955 À CEUX QUI CRAIGNENT JÉHOVAH?

LIBERTÉ DE LA CRAINTE EN 1955

FUYEZ POUR SAUVER VOTRE VIE!

EMPLOYEZ SAGEMENT LE TEMPS QUI RESTE

QUESTIONS DE LECTEURS



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
29 Allmendstrasse — Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Employez sagement le temps qui reste	67
Que réserve 1955 à ceux qui craignent Jéhovah?	69
Liberté de la crainte en 1955	73
Consécration et Assemblée annuelle	76
Fuyez pour sauver votre vie!	77
Questions de lecteurs	79
Communications	80
Textes quotidiens pour avril	80
Eprouvez votre mémoire	80

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	Li – Version de Liénart
AT – An American Translation*	LXX – The Septuagint Version*
Or – Version de Crampon	Mf – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	Mo – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	NW – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	Ro – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	RS – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	Sy – Version Synodale
La – Version de Lausanne	Yg – Robert Young's Version*

*anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 950 000 exemplaires

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Cassarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Civemba	Sésouto
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Siamois
Danois	Pangasinan	Grec	Silozi
Espagnol	Slovène	Ibo	Slovaque
Finnois	Suédois	Malayâla	Ukrainien
Français	Tagala	Ourdou	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Tvi		
Hollandais	Zoulou		

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 2, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 49 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	G-des. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LIII | 1er Mars 1955 | № 5

Employez sagement le temps qui reste

C'EST Dieu qui fixe le temps pour toutes choses. Il a fixé « un temps pour toute chose sous les cieux ». La limite du temps accordé à ce vieux monde a été atteinte en 1914. Le sursis dont il jouit approche rapidement de sa fin. La durée du temps qui reste peut être déterminée d'après la Bible qui déclare: « Il est proche, le grand jour de Jéhovah, il est proche, il se hâte. » Jésus affirma que « cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive ». Et son apôtre Paul ajouta: « Le temps s'est fait court. » Le temps pour se préparer à survivre à ce vieux monde est court en vérité! — Eccl. 3:1; Soph. 1:14, *Cr 1905;* Mat. 24:34; I Cor. 7:29, *Cr.*

Ce n'est pas le moment de se laisser séduire par les prédictions pleines de vantardise et les promesses sans fondement d'hommes imparfaits qui seront anéantis à la fin de ce monde. Ce n'est pas le moment non plus d'être surpris en train de dormir ou de vivre comme le vieux monde agonisant. Le temps qui reste est trop court pour que nous risquions notre vie. Le monde nouveau est tout près de nous, conduisant le vieux monde à une fin terrible. « Car il nous suffit », a déclaré Pierre, « d'avoir accompli, dans le temps déjà écoulé, la volonté des nations, alors que nous marchions dans la débauche, les convoitises, l'ivrognerie, les excès dans le manger et le boire et les criminelles idolâtries... Mais la fin de toutes choses s'est approchée; soyez donc sobres, et veillez pour prier; mais, avant toutes choses, ayant entre vous un amour fervent. » — I Pi. 4:3-8, *Da.*

C'est maintenant le moment de racheter le temps en mettant de côté toutes les choses qui ne sont pas essentielles à la vie dans le monde nouveau. Tous ceux qui se disent chrétiens doivent prouver maintenant s'ils vivent pour ce vieux monde ou pour le monde nouveau de la justice dont le succès n'aura pas de fin. Il est désastreux pour les chrétiens actuels de ne pas se soucier du temps dont ils disposent. Le temps est précieux; grâce à lui, nous pouvons sauver notre vie ou la perdre. Nos talents, notre temps, nos occasions sont éphémères et passent. Le temps pour recevoir la connaissance de Jéhovah et du Christ, ce qui signifie la vie éternelle, passe également. Le monde de Satan passe. Le temps qui reste a donc une très grande valeur. Jéhovah l'a prévu pour le bien de l'homme, pour que l'homme étudie sa Parole, pour qu'il voie le signe visible prédit de la seconde présence du Christ et se conforme aux exigences du Royaume. Mais Satan s'oppose à cet emploi sage du temps. Il conduit les masses désappointées dans diverses voies pour qu'elles échappent à la réalité de ces temps périlleux. Mais « le cœur du sage connaît le temps et le jugement » et n'est pas pris au piège. — Eccl. 8:5.

Comme ce serait fou de notre part, de gaspiller notre vie à acquérir la richesse et la puissance à l'instar du vieux monde. Une vie employée à amasser des richesses est une vie perdue. Le raisonnement de Jésus à ce sujet est plein de sagesse: « Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme? ou, que donnerait un homme en échange de son âme? » Le puissant roi Salomon gaspilla une grande partie de son temps à acquérir des maisons, des jardins, des provinces et toutes sortes d'objets de luxe; il en arriva à la conclusion que « tout est vanité et poursuite du vent ». — Mat. 16:26; Eccl. 1:14.

Aujourd'hui, on ne devrait pas consacrer au vieux monde plus de temps qu'il n'en faut pour subvenir aux nécessités urgentes de l'existence. Dépenser plus de temps, c'est détourner son esprit des choses plus importantes qui doivent être faites. Le peu de temps qui reste à ce vieux monde ne lui est pas accordé pour que nous nous attachions à ce qu'il poursuit. Non; mais ce peu de temps lui est laissé pour que la volonté de Dieu soit faite, pour que les gens de bonne volonté de toutes les nations puissent entendre parler de lui et obtenir la vie. Cet intervalle a été réservé à la prédication de la bonne nouvelle du Royaume. Par conséquent, la proclamation du Royaume est la manière la plus profitable dont nous puissions passer notre temps.

EMPLOYONS BIEN NOTRE TEMPS

Cultiver nos dons en tant que ministres de Dieu, par l'étude, c'est employer le temps d'une manière profitable. Ce temps-là n'est jamais perdu. Aucun chrétien ne devrait se permettre de croire qu'il est trop occupé pour étudier. Pour prêcher aux autres avec succès, le puits de vérité doit être rempli sans cesse et la vérité doit en jaillir. Les membres du clergé, qui gaspillent leur temps avec la philosophie et les écrits des hommes au lieu d'étudier la Parole de Dieu, sont désignés dans la Bible comme des puits sans eau. Nous pourrions devenir des puits desséchés à moins que les eaux de la vérité ne viennent les remplir de nouveau. Etant intéressés par la manière dont nous devons passer notre temps, sachant que ce dernier est plus précieux que les rubis, l'argent et l'or, nous devrions désirer devenir des étudiants de la Bible et des ministres théocratiques capables, organisés et réguliers. Ces qualités permettent de racheter le temps et de sauver notre vie.

Pour devenir capable, portez toute votre attention sur une seule chose à la fois. N'essayez pas d'écouter un programme de radio, de regarder la télévision, ou d'entretenir une conversation et d'étudier la Bible en même temps. Faites l'un ou l'autre. Pour être digérée, la Bible doit recevoir toute l'attention de l'étudiant, autrement, il perd son temps. Apprenez à vous servir efficacement des publications de la Watch Tower Society. Elles vous épargneront bien des heures fastidieuses. Apprenez à utiliser les index des matières, des textes, les concordances, etc. Recherchez la connaissance de Dieu comme l'argent, et la sagesse et la compréhension comme un trésor caché. Alors vous comprendrez la crainte de Jéhovah et trouverez la connaissance de Dieu. « Car Jéhovah donne la sagesse, de sa bouche sortent la science et la compréhension. » Ne vous contentez pas de n'importe quelle réponse. Mais imitez les

Béréens qui « reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Ecritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact ». — Prov. 2: 6, *AS;* Actes 17: 11.

Ne placez pas le fardeau de votre étude sur quelqu'un d'autre. Portez-le vous-même pour peu que cela soit possible. Ne dites pas: « Je demanderai à frère un tel; il connaît toujours les réponses. » « Voilà! J'écrirai à la Société; ils me répondront. » Avant de demander à votre frère ou à la Société, faites ce que Jésus a suggéré dans Matthieu 7: 7–11. Demandez et continuez à demander la réponse à Jéhovah; recherchez-la dans sa Parole; frappez ou travaillez pour obtenir la compréhension de sa Parole, « et l'on vous ouvrira ». Ecrire une lettre demande du temps. Lire des lettres demande du temps. Répondre aux lettres demande du temps. Et quelle perte de temps pour beaucoup de frères alors que la réponse aurait pu être trouvée rien qu'en faisant un petit effort pour consulter les publications de la Société! Economisez le temps, le vôtre et celui de vos frères, en l'appréciant. Quand vous écrivez, soyez bref, clair, et ne vous écartez pas de la question. Rappelez-vous que le temps est précieux. Il signifie la vie.

L'organisation de Jéhovah économise le temps parce qu'elle est organisée d'une manière efficace. Ses ministres et ses groupes reflètent une telle efficacité. L'instruction transmise dans les réunions chrétiennes telles qu'elles sont conduites par les témoins de Jéhovah économise le temps. Les membres du groupe s'instruisent réciproquement. « Le fer s'aiguise par le fer, et un homme ranime le visage de son ami. » L'assistance régulière aux études de *La Tour de Garde,* aux réunions de service et autres est une manière profitable d'employer son temps. Le temps passé en compagnie d'hommes et de femmes dont le cœur et l'esprit sont attachés à servir Jéhovah réjouit, rafraîchit et contribue au salut. Mais le temps passé dans le vieux monde démoralise, déprime et devient de plus en plus périlleux. Par conséquent, pourquoi gaspiller votre temps pour vous faire du mal? Pourquoi jouer avec votre vie et votre temps? — Prov. 27: 17, *Da.*

MANIÈRES DE GASPILLER SON TEMPS

Perdre notre temps ou non, cela dépend de nos habitudes. Si nous avons contracté de bonnes habitudes, nous faisons un bon emploi de notre temps, sinon, il est fort probable que nous gaspillions un temps précieux. Passer de longues heures à regarder la télévision, c'est se priver d'une conversation salutaire, d'un certain temps pour l'étude et la prédication. Lorsqu'on y a recours avec sagesse, sans exagération, la télévision, les réunions, la bonne musique, etc., peuvent procurer un délassement pour les chrétiens. Si l'on est sage, on peut employer dans un meilleur dessein le temps qui reste. Perdre son temps, c'est gaspiller la patience et la miséricorde de Jéhovah. C'est perdre une occasion inestimable pour la vie éternelle dans le monde nouveau. Le serviteur qui s'est voué à Jéhovah n'a pas de vie à gaspiller. Sa vie ne lui appartient plus pour qu'il la gaspille. Il a été « racheté à un grand prix ». Par conséquent, son temps, oui, sa vie même, appartiennent à Jéhovah Dieu. — I Cor. 7: 23.

Considérez la somme considérable de temps gaspillée journellement rien que par les soucis! Les soucis n'accomplissent rien. Nous ne pouvons prolonger ou raccourcir le temps qui reste en nous faisant du souci. Le mieux que nous puissions faire, c'est de contribuer à consoler les autres avec la bonne nouvelle du Royaume. Si les chrétiens continuent à se tracasser plus qu'il ne faut ou à fuir les inquiétudes du vieux monde, il est certain qu'ils n'auront pas de temps pour autre chose. « Le méchant prend la fuite sans qu'on le poursuive, le juste a de l'assurance comme un jeune lion. » Les chrétiens qui ressemblent au lion consacrent leur temps à des occupations profitables. — Prov. 28: 1.

Un autre cas de perte de temps, c'est l'irrégularité dans l'œuvre de prédication. Si l'on s'arrête, on perd l'élan dans la prédication de maison en maison, on se rouille dans la manière de se servir de la Bible; de nouvelles habitudes sont introduites qui prennent la place des anciennes qui étaient meilleures. Ainsi, non seulement le temps qui n'est pas employé à la louange de Jéhovah est du temps perdu, mais encore il faut du temps pour retrouver la compétence passée. Le temps qui reste est trop court pour autoriser de telles pertes. C'est maintenant le moment d'être éveillé, actif et conséquent dans le service de Jéhovah.

PERDRE DU TEMPS À DES BANALITÉS

Souvent des choses banales, qui ne méritent pas d'être citées, prennent un temps considérable si nous n'y prenons garde. De légers malentendus, des bévues peuvent entretenir continuellement des maux de tête et du chagrin, si nous les laissons faire. Ces différends ne peuvent manquer de s'élever aussi longtemps que les hommes sont imparfaits. Le Diable y veillera. Il est avide de notre temps. C'est un contraste rafraîchissant de considérer la somme de temps, d'inquiétude morale et d'efforts productifs que l'on peut épargner si l'on suit la règle de Matthieu 18: 15–17. Essayez de le faire. Nous sommes trop occupés aujourd'hui pour prêter l'oreille à des banalités. Nous avons encore moins de temps pour les répéter. Le temps sera employé d'une manière bien plus profitable si nous considérons nos propres fautes, que nous sommes à même de corriger, que si nous nous intéressons aux imperfections des autres que nous ne pouvons changer (Mat. 7: 3, 4). Faites cesser dès le début l'humeur chagrine et le gaspillage de temps en contrôlant votre esprit, en l'équipant pour une œuvre profitable et en le dirigeant dans des voies justes.

Des disputes sur des affaires sans importance, des discussions intarissables sur des situations hypothétiques et des théories personnelles, tout cela demande également du temps de la part de ceux qui sont assez fous pour le tolérer. « Repousse les discussions folles et inutiles, sachant qu'elles font naître des querelles. » (II Tim. 2: 23). Des heures pourraient être dépensées en pure perte avec ceux qui se croient sages et dont le seul désir est de faire étalage de leur propre sagesse et de leurs théories favorites. En général, ceux-là n'ont pas le temps d'écouter la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Le serviteur de Jéhovah qui est soucieux de son temps ne gaspillera pas un temps inutile avec ceux qui ignorent volontairement les desseins de Dieu. Dans Matthieu 7: 6, un bon conseil est donné au fidèle serviteur. Il y a trop de gens de bonne volonté avec lesquels on peut passer un temps profitable, qui s'inquiètent davantage d'écouter et d'apprendre que de s'écouter parler. C'est avec ces personnes humbles que le proclamateur passera son temps. Jéhovah fait la promesse suivante: « Il conduit les humbles dans la justice, il enseigne aux humbles sa voie. » — Ps. 25: 9.

SAISIR LES OCCASIONS

Mais, ce qui a été fait ou ce que nous n'avons pas fait dans le passé ne peut être changé. On ne peut rattraper le temps perdu. Ce temps est passé pour toujours. On ne peut le retrouver et l'employer de nouveau, quels que soient nos efforts dans ce sens. Mais le temps présent et l'avenir offrent des occasions. Ces dernières peuvent se présenter de différentes façons. Mais de quelque manière qu'elles viennent, l'homme sensé en tirera le meilleur parti possible, les rachetant et leur réservant un bon emploi pour qu'elles ne soient pas gaspillées. Pour certains, ce sera l'occasion d'être pionnier, pour d'autres, celle d'aller à Galaad et, pour d'autres encore, l'inestimable occasion de servir dans les bureaux du siège de la Société ou dans les filiales à l'étranger. Recherchez ces occasions et mettez-les à profit. On ne peut employer le temps d'une manière plus sage que dans le ministère à temps complet. C'est ainsi que Jésus passa sa vie parfaite. Le mieux que nous puissions faire c'est de l'imiter.

Une vie passée au service de Jéhovah n'est jamais perdue. C'est le seul moyen sûr d'amasser « des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent ». « Ne nous lassons pas de faire le bien », exhorta Paul, « car nous moissonnerons au temps

convenable, si nous ne nous relâchons pas. » Déjà maintenant nous voyons les résultats de notre travail: les hommes entendent et obéissent aux commandements de Jéhovah Dieu, une foule sans cesse croissante de prédicateurs de l'évangile emploient le temps qui reste d'une manière profitable. De plus, nous avons la preuve que Jéhovah approuve nos actions; il nous donne son assurance que notre travail est bien fait. S'il est assez patient pour accorder aux hommes un peu plus de temps pour écouter et renoncer à leur conduite où tout est gaspillé, temps et vie, nous devrions naturellement faire preuve de la même patience. — Mat. 6: 19, 20; Gal. 6: 9.

Harmaguédon viendra en temps voulu. Nous pouvons songer à ce jour en nous engageant activement dans le service du Royaume. Pour ceux qui louent Jéhovah, le temps ne passe pas péniblement, il fuit rapidement. Ne comptez ou ne marquez pas simplement le temps, mais faites compter et travailler votre temps pour vous. Occupez-vous du royaume de Jéhovah. Proclamez son nom et sa Parole. Rachetez les occasions. Dans votre vie, faites une plus grande place pour la vie dans le Monde Nouveau. Passez le temps qui reste à la louange et à la réhabilitation de Jéhovah. De cette façon vous emploierez sagement le temps qui reste et, grâce à lui, vous atteindrez le prix qui accompagne tout service fidèle, la vie éternelle!

Que réserve 1955 à ceux qui craignent Jéhovah?

« Il ne sera pas effrayé par de funestes nouvelles; son cœur est ferme, confiant en Jéhovah. » — *Ps. 112: 7, Cr 1905.*

EN SONGEANT à 1955 et aux années à venir, avez-vous envie de crier « Alleluia »? Rien ne devrait vous empêcher de pousser ce cri joyeux si vous êtes une personne qui craint Celui qui est le Très-Haut sur toute la terre, le Dieu qui seul porte le nom de Jéhovah. En pratiquant la crainte de Dieu, de belles perspectives s'ouvrent devant vous pour 1955 et pour les années à venir, des perspectives de prospérité dans le bonheur. Il s'agit d'une prospérité qui touchera votre cœur, votre corps et votre esprit, car la prospérité qui apporte aujourd'hui le bonheur est une prospérité spirituelle. Elle conduit à la vie sans fin dans le monde nouveau dont Dieu a posé le fondement. Lorsque nous apprenons que la prospérité dans le bonheur procède de Jéhovah et qu'elle est assurée à ceux qui le craignent, nous ne pouvons retenir le cri d'Alleluia, car il signifie « Louez Jéhovah! »

[2] « Alleluia. Heureux l'homme qui craint le Seigneur, qui met tout son plaisir à garder ses commandements. » C'est par ces mots que commence le chant inspiré qu'est le Psaume 112, selon la version de Leeser (anglais), un érudit juif du siècle dernier. « Alleluia. Heureux l'homme qui révère l'Eternel, qui puise une joie abondante dans ses commandements! » C'est une autre version de l'hébreu, faite cette fois par un traducteur anglais de notre siècle (*Moffatt*). L'exclamation qui ouvre le Psaume 112 le classe parmi les nombreux psaumes bibliques contenant des Alleluia. En outre ce chant est un Psaume alphabétique ou acrostiche, c'est-à-dire que chacune de ses lignes débute par une des vingt-deux lettres de l'alphabet hébreu, placées dans leur ordre habituel. Ainsi ce Psaume compte vingt-deux lignes. Deux lettres de l'alphabet hébreu servent d'initiales à chacun des huit premiers versets et trois servent d'initiales à chacun des deux derniers versets. Ce Psaume est semblable sous ce rapport et par sa structure à celui qui le précède.

[3] Il est important que nous considérions le Psaume 112, non seulement parce qu'il offre une description de la personne qui est véritablement heureuse sur terre, mais surtout parce qu'il est prophétique. Il annonce et identifie l'homme ou plutôt la classe d'hommes heureux de notre époque. C'est dire qu'il annonce non seulement un individu mais un homme pris au sens collectif, autrement dit un homme composé de plusieurs membres qui sont tous heureux pour la même raison. Etes-vous un membre de cet « homme » heureux? Etes-vous uni par des liens les plus agréables qui soient? Pour le savoir, considérez le Psaume en question.

[4] L'écrivain israélite de ce Psaume songeait peut-être à un Juif craignant Jéhovah, sans comprendre toute la valeur prophétique de ce qu'il composait (Dan. 12: 8; I Pi. 1: 10–12). Le Psaume 112 s'applique-t-il alors aux Juifs habitant la Palestine ou à ceux dispersés sur toute la terre? Comment pourrait-on ainsi appliquer ce Psaume? Qui, s'il est impartial, affirmera que les Juifs selon la chair sont un peuple très heureux parce que plusieurs d'entre eux connaissent dans certains pays une prospérité toute matérielle? Sont-ils heureux sur le plan religieux? Les faits proclament que non. Il existe une autre raison vitale pour laquelle ils ne répondent pas à la description du Psaume 112: c'est parce qu'ils ne craignent pas Jéhovah ni ne gardent ses commandements, mais persistent à dissimuler son nom et à mettre toute leur confiance dans des traditions humaines, préférant les commandements d'homme à ceux de la Parole du seul vrai Dieu vivant (Mat. 15: 1–9; Es. 29: 13, 14). Qui forme alors aujourd'hui la classe ou l'« homme » collectif annoncé par le Psaume 112? On ne nous laisse pas le soin de donner une réponse qui nous vaudrait peut-être d'être accusés de partialité, de favoritisme par esprit racial ou national. Celui qui a inspiré le Psaume fournit lui-même la réponse infaillible. Il s'est servi d'un des écrivains de la Bible pour lui faire citer ce Psaume et l'appliquer à la classe de personnes qu'il avait présente à l'esprit. Il s'agit des Israélites spirituels, de ceux qui sont Juifs intérieurement et dont un reste formé de quelques milliers de personnes se trouve encore sur la terre (Rom. 2: 28, 29). Afin d'être identifiés exactement devant le monde, ils adoptèrent en 1931 le nom indiqué par la Bible et depuis ils sont connus par toute la terre sous le nom de témoins de Jéhovah. — II Cor. 9: 9; Ps. 112: 9; Es. 43: 10, 12.

[5] Si le psalmiste pouvait voir le peuple qui porte aujourd'hui le nom de Dieu, il s'exclamerait de nouveau en ces termes: « Louez Jah! O le bonheur de celui qui craint Jéhovah, dans ses commandements il trouve une grande joie. » (Ps. 112: 1, *Young*). Ainsi donc les témoins de Jéhovah devraient être le peuple le plus heureux de la terre en 1955 et dans les années à venir. Leur bonheur est-il vraiment aussi grand pour mériter de telles remarques de la part du psalmiste? Oui. Jamais le monde n'a été plus malheureux, car il est arrivé au « temps de la fin » et voit avec angoisse les menaces de l'avenir. Jamais les témoins de Jéhovah n'ont été plus heureux, car ils savent qu'ils vivent au « temps de la fin » de ce monde sans joie, à présent que le royaume de Dieu

1 Pourquoi de belles perspectives s'ouvrent-elles devant nous en 1955? Pourquoi pouvons-nous crier « Alleluia »?
2 Par quelles paroles commence le Psaume 112? Quelles sont ses caractéristiques?
3 Pourquoi est-il important de considérer le Psaume 112? Quelles questions sont soulevées?
4 Qui est annoncé par le Psaume 112? Comment obtenons-nous la réponse infaillible à cette question?
5 Selon ce Psaume, qui devrait être le peuple le plus heureux de la terre en 1955? Pourquoi les membres de ce peuple ne furent-ils jamais plus heureux?

pour lequel ils prient depuis longtemps a été remis entre les mains de Jésus-Christ, qui est à la droite de Dieu dans les cieux. — Luc 21: 28.

6 Leur bonheur n'est pas un bonheur fragile, il a des fondements solides. Il est associé à la sagesse la plus élevée, la sagesse d'en haut. C'est parce qu'ils craignent Jéhovah que ces serviteurs détiennent cette sagesse céleste. Le Psaume précédant celui que nous étudions se clôt par ces paroles: « La crainte de Jéhovah est le commencement de la sagesse; ceux-là sont vraiment intelligents, qui observent sa loi. Sa louange demeure à jamais. » (*Cr 1905*). Certains comprennent l'expression « commencement de la sagesse » comme voulant dire la chose principale, la caractéristique fondamentale de toute sagesse. C'est avec la crainte de Jéhovah que commence la sagesse véritable; nous devons avoir la crainte de notre Créateur dès le début et la retenir en tous temps.

7 Si nous avons cette crainte, il est impossible que nous redoutions les hommes, car on ne peut craindre les deux à la fois. La crainte de Dieu rend l'homme sage et lui donnera la vie éternelle dans le monde nouveau. La crainte de l'homme est une folie qui mène à l'anéantissement éternel dans la géhenne. L'homme le plus courageux de la terre dit à ses disciples: « Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne. » (Mat. 10: 28). Ainsi la crainte de Jéhovah neutralise et dissipe la crainte de l'homme et du Diable et de tout ce qu'ils peuvent nous faire par la permission de Dieu. Les témoins de Jéhovah le reconnaissent comme un Dieu qui doit être vénéré, respecté, autrement dit comme un Dieu qu'on doit craindre, aussi portent-ils et prononcent-ils son nom avec respect. A ce sujet, voici ce que dit le Psaume précédant celui que nous examinons: « Son nom est saint et redoutable. » (Ps. 111: 9). C'est un « nom glorieux et redoutable »; et c'est parce que la « chrétienté », pas plus que le monde juif, ne craint ce nom ni n'observe les commandements divins qu'elle est accablée de maux (Deut. 28: 58, 59). Jéhovah a attaché des hauts faits et des choses redoutables à son nom. Tous les peuples devraient le louer, mais son saint nom n'est respecté comme étant redoutable que par les hommes de bonne volonté parmi les nations. — I Chron. 17: 21; Ps. 99: 3; Mal. 1: 14.

8 La crainte de Jéhovah et la sagesse d'en haut se manifestent par l'obéissance aux commandements divins, laquelle apporte un bonheur qu'on ne peut enlever. Devant la corruption générale et en ce qui concerne non seulement toute autorité terrestre constituée, mais surtout l'autorité de Dieu le Créateur, les témoins de Jéhovah aiment à observer la loi, en premier lieu celle du Très-Haut. Il ne leur est pas pénible de garder ses commandements, même lorsqu'il y a conflit entre ses commandements et ceux des hommes défiant Dieu. Ils se considèrent comme heureux s'ils doivent souffrir pour refus d'enfreindre le principe apostolique suivant: « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. » (Actes 5: 29). Cela produit toujours les meilleurs résultats, c'est-à-dire des résultats qui apportent de la joie.

9 Au sujet de celui qui craint Jéhovah et qui est heureux, le psalmiste dit: « (Il) trouve un grand plaisir à ses commandements. » (Ps. 112: 1). Il étudie et détermine lesquels des commandements contenus dans les prophéties de Jéhovah s'appliquent au « temps de la fin », puis il les exécute avec plaisir. C'est pour cette raison que toutes les nations voient aujourd'hui les témoins de Jéhovah obéir aux commandements divins publiés par son Fils Jésus-Christ: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Mat. 24: 14). Le reste des Israélites spirituels craignant Dieu savent qu'ils seront bientôt membres de l'« épouse » céleste du Christ. Aussi s'imprègnent-ils de l'esprit des prophéties de Jéhovah et accomplissent-ils avec joie cette image de l'Apocalypse: « Et l'Esprit et l'épouse disent: « Viens. Et que celui qui entend dise: Viens. Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement. » (Apoc. 22: 17). Ils invitent et assistent toute personne de bonne volonté qui a soif de l'eau de la vie qu'est la vérité du Royaume, puis ils l'encouragent à dire à d'autres: « Viens! »

10 Obéissant joyeusement à Jéhovah, les Israélites spirituels sont comme une sentinelle, avertissant l'humanité de la venue de l'épée de Jéhovah lors de la bataille d'Harmaguédon: elle exterminera tous ceux qui haïssent, méprisent et méconnaissent le Très-Haut. Ils gardent présente à l'esprit la mission que Dieu leur a confiée: « Et toi, fils de l'homme, je t'ai établi comme sentinelle sur la maison d'Israël. Tu dois écouter la parole qui sort de ma bouche, et les avertir de ma part. » (Ezéch. 33: 1-7; 3: 16-21). Avec zèle, ils s'informent de la volonté divine, parcourant les pages de sa Parole afin d'augmenter leur connaissance. Ils ne désertent pas leurs assemblées, au contraire, ils se réunissent régulièrement dans leurs groupes et lors des congrès afin de s'exhorter réciproquement, et cela d'autant plus qu'ils voient s'approcher le jour de la victoire de Jéhovah (Dan. 12: 4; Héb. 10: 25). Ainsi ils trouvent un plaisir continuel à observer les commandements de Dieu.

PERMANENCE DE SA GÉNÉRATION

11 Ceux qui haïssent Jéhovah ne peuvent pas exterminer l'homme qui le craint. En outre, sa famille continuera à exister sur la terre. « Sa postérité sera puissante sur la terre, la génération des hommes droits sera bénie. » (Ps. 112: 2). Si nous considérons dans ce Psaume l'homme craignant Dieu comme une personne collective composée de tous les membres de l'assemblée spirituelle ou « corps » du Christ, la postérité de l'homme est formée de toutes les personnes de bonne volonté, les « autres brebis ». Le bon Berger s'est servi de cet « homme » collectif pour rassembler ces dernières en un seul troupeau. Elles sont destinées à vivre éternellement sur une terre purifiée et transformée partout en « jardin d'Eden » ou « paradis de délices ». Elles y demeureront pour toujours. Elles y deviendront puissantes, non pas automatiquement mais parce que le reste spirituel est devenu leur père par la bonne nouvelle. Les membres du reste leur ont annoncé la bonne nouvelle concernant le Royaume et maintenant ils obéissent au commandement de Jéhovah ordonnant d'inculquer ses paroles à cette postérité qui est la leur (I Cor. 4: 15; Deut. 6: 4-6). A son tour, la « postérité » obéit comme des enfants au commandement inspiré contenu dans Ephésiens 6: 1-4, lequel ordonne d'obéir et de coopérer avec l'« homme » qui l'a engendrée par la puissance de « cette bonne nouvelle du royaume ».

12 Comme les deux lignes de Psaume 112: 2 sont parallèles en pensée, la « génération des hommes droits » de la deuxième ligne est la même que « sa postérité » de la première ligne. Par conséquent les hommes droits sont les chrétiens spirituels qui forment l'« homme » craignant Jéhovah. Le reste encore sur terre de cet « homme » fait partie de la « postérité d'Abraham » dans laquelle toutes les familles de la terre doivent se bénir. Déjà les membres du reste sont devenus un moyen de bénédiction pour cette génération présente d'« autres brebis » (Ps. 71: 18; 145: 4). Comme ils forment une classe « droite », la postérité ou génération qu'ils engendrent vient directement en ligne de compte pour être bénie. « Toujours il est compatissant, et il prête; et sa postérité est bénie. » (Ps. 37: 26). Mais rappelez-vous aussi que la postérité ou génération des hommes droits seront les futurs enfants du « Père éternel », Jésus-Christ, qui est essentiellement la postérité d'Abraham (Es. 9: 5). La bénédiction que ses « autres brebis » reçoivent déjà consiste à les détourner de leurs péchés et à les engager dans le véritable service de Jéhovah Dieu. — Actes 3: 25, 26.

6 A quel attribut est associé leur bonheur? Pourquoi?
7 a) Peut-on craindre à la fois Jéhovah et l'homme? b) Comment doit-on se comporter devant son nom? Qui se conduit ainsi?
8 Comment se manifestent cette crainte et cette sagesse? Quels résultats produisent-ils, même s'il faut souffrir?
9, 10 A quoi trouve plaisir cet « homme » craignant Dieu? A quels commandements en particulier?
11 Comment la postérité de l'homme craignant Jéhovah devient-elle puissante sur la terre?
12 Comment la « génération des hommes droits » est-elle actuellement bénie?

[13] Comme elles sont, dans un sens figuré, la postérité ou génération de l'homme craignant Jéhovah décrit au Psaume 112, elles aussi se mettent à craindre Jéhovah, et cela mène à la sagesse et à la puissance. Comme des centaines de milliers d'entre elles ont afflué au sein de la société du Monde Nouveau, elles occupent déjà une position forte sur la terre. Sous la conduite des membres spirituels du reste du corps du Christ, elles accomplissent une puissante œuvre de témoignage en faveur du Royaume, étendant ainsi la société du Monde Nouveau, mais elles font cela non par la force du nombre mais grâce à l'esprit de Jéhovah (Zach. 4: 6). Après la guerre du grand jour du Dieu tout-puissant, elles continueront à être puissantes dans la « nouvelle terre » du monde nouveau pour l'œuvre d'après-Harmaguédon. Leur position sur la terre purifiée ne sera jamais ébranlée, même pas pendant le « peu de temps » où Satan et ses démons seront relâchés de l'abîme à la fin du règne millénaire du Christ. Maintenant leur intégrité dans cette épreuve d'un « peu de temps », elles seront bénies en recevant de la main de Jéhovah le droit au bonheur éternel dans le paradis terrestre. — Mat. 25: 40; Apoc. 20: 1–3, 7–15.

[14] Particulièrement depuis l'année 1919, la colère de Dieu a pesé sur toutes les nations appartenant à l'organisation de Satan et elle atteindra son point culminant lors de la guerre du grand jour du Tout-Puissant. Dans ce conflit, les richesses matérielles ne seront d'aucun secours aux nations, car elles n'ont pas la justice de Dieu. La seule chose qui apportera la délivrance de la mort et de l'anéantissement infligés par les forces d'exécution au service de Jéhovah sera sa justice (Prov. 11: 4). L'« homme » craignant Jéhovah la possède, car il a été justifié par sa foi en Dieu par Jésus-Christ et fait des œuvres justes aux yeux de Dieu (Rom. 5: 1, 9; Apoc. 19: 8). Il a plus que cela. Dans Psaume 112: 3 il est écrit en effet: « Il a dans sa maison bien-être et richesse, et sa justice subsiste à jamais. »

[15] Dans sa maison ou là où il demeure au sein de l'organisation théocratique de Jéhovah, il a bien-être et richesse, mais non pas la richesse qui se fait des ailes et comme l'aigle prend son vol vers les cieux (Prov. 23: 5). Il a le bien-être et la richesse que donne la sagesse, car la sagesse divine dit: « Avec moi sont la richesse et la gloire, les biens durables et la justice. » (Prov. 8: 18). Il a un héritage avec le Christ dans le royaume céleste de Dieu; et quelle chose pourrait être plus précieuse que cela? Il a le trésor du ministère ou service de la Parole de Dieu; et quelle chose sur terre pourrait être plus honorable que cela? Il amasse des trésors dans le ciel en vivant et en travaillant pour obtenir l'approbation et la bénédiction divines et se montrer digne de recevoir l'accomplissement des promesses de Dieu. Il pose le fondement de ce qui constituera la richesse dans le monde nouveau. Il amasse ainsi « pour l'avenir un trésor placé sur un fondement solide, afin de saisir la vie véritable ». — I Tim. 6: 17–19; Mat. 6: 20, 21; Rom. 8: 15–17; II Cor. 4: 1–8.

[16] Mais voici ce qui est encore plus important que le bien-être et la richesse dans sa maison: « Sa justice subsiste à jamais. » Cela signifie sa préservation en 1955 et pour toujours afin qu'il puisse continuer à suivre sa voie juste. Cela signifie que les fruits de ses actes justes seront durables et qu'ils ne seront pas détruits à Harmaguédon, tandis que les œuvres de ce monde inique seront dissoutes dans cette guerre. En s'attachant à la justice, il maintient son intégrité envers Jéhovah, le Dieu qu'il craint, et en étant préservé pour la vie dans le monde nouveau, la justice sera préservée sur la terre où, selon notre prière, la volonté de Dieu sera faite comme au ciel. La terre comme œuvre de Dieu est la demeure de la justice. Ceux qui défient Jéhovah en seront retranchés et leur iniquité disparaîtra (Prov. 2: 21, 22). La postérité ou génération de l'« homme » craignant Jéhovah continuera à pratiquer éternellement la justice ici-bas.

[17] La classe qui forme aujourd'hui l'« homme » craignant Jéhovah avait besoin autrefois d'être éclairée sur sa situation terrestre. De nombreux traducteurs du Psaume 112 firent ressortir cette pensée par leur façon de rendre le verset 4. Par exemple, la version de *Crampon* dit: « La lumière se lève dans les ténèbres pour les hommes droits, pour celui qui est miséricordieux, compatissant et juste. » Au point de vue historique, cela se vérifia pour les membres spirituels du reste en 1919. A cette époque ils se trouvaient dans les ténèbres de la servitude et de l'oppression, sous la férule de la grande organisation des ténèbres, la Babylone mystique. Ils avaient été emmenés en captivité vers les nations de ce monde durant la Première Guerre mondiale et privés de leur droit d'adorer Dieu librement et courageusement, selon les préceptes de sa Parole. Les ténèbres des conceptions religieuses erronées et de cette condition de captif furent dissipées en 1919, quand Jéhovah se leva comme une lumière sur eux et envoya son Fils Jésus-Christ les délivrer de cet esclavage babylonien et les restaurer dans leur position et leur liberté au sein de l'organisation de Dieu, comme ses témoins courageux. Le prophète Michée a annoncé cela: « Ne te réjouis pas à mon sujet, mon ennemie (Babylone)! Car si je suis tombée, je me relèverai; si je suis assise dans les ténèbres, l'Eternel sera ma lumière. Je supporterai la colère de l'Eternel, puisque j'ai péché contre lui, jusqu'à ce qu'il défende ma cause et me fasse droit; il me conduira à la lumière, et je contemplerai sa justice. » (Michée 7: 8, 9). D'autres prophéties ont aussi annoncé cette clarification de la situation terrestre des membres du reste, telles que Esaïe 60: 1, 2; Psaume 18: 7; Job 33: 28 et Psaume 107: 10–14.

[18] Cependant, comme le Psaume 112 décrit la vie et l'action de l'« homme » spirituel craignant Dieu, ce verset peut aussi être traduit de l'hébreu d'une autre façon, pour montrer l'obligation qui incombe aujourd'hui aux membres du reste. Voici comment des traducteurs compétents ont rendu le verset 4: « Au sein des ténèbres, il se lève tel une lumière pour les cœurs droits. » (*Maredsous*). « Pour l'homme droit, il brille comme une lumière dans les ténèbres. » (*Soncino*). « Pour les hommes droits, il se lève (comme) une lumière dans les ténèbres. » (*C. Kautzsch*). « Comme une lumière dans les ténèbres, il brille pour les bons. » (*Bover-Cantera*). « Dans les ténèbres, il rayonne comme la lumière pour les hommes droits. » (*Nacar-Colunga*). L'« homme » qui répond à cette description doit obéir aux paroles suivantes de Jésus: « Vous êtes la lumière du monde... Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. » (Mat. 5: 14–16). Etant éclairé par le Père céleste, il doit refléter la lumière céleste à d'autres par ses bonnes œuvres afin que ceux qui sont aveuglés par les ténèbres voient et apprennent à connaître, à craindre et à glorifier Jéhovah. Quel privilège de pouvoir éclairer ses semblables et repousser ainsi les forces des ténèbres!

[19] Cela se rattache à un autre commandement que la classe craignant Jéhovah observe avec plaisir, et qui est adressé à la classe de son grand « serviteur »: « Pour dire aux captifs: Sortez! et à ceux qui sont dans les ténèbres: Paraissez! Ils paîtront sur les chemins, et ils trouveront des pâturages sur tous les coteaux. » (Es. 49: 9). Cet ordre prophétique doit être exécuté aujourd'hui par la classe du « serviteur » de Jéhovah, l'« esclave fidèle et prudent », en faveur des « autres brebis » qui sont encore captives et désespérées au sein de l'organisation de Satan et prisonnières des ténèbres de l'ignorance religieuse. Apocalypse 7: 9–17 montre que c'est de cette façon que la prophétie d'Esaïe doit s'appliquer en cette ère de ténèbres mondiales de plus en plus profondes. Par cette action, la classe du « serviteur » obéit au commandement

13 A quoi faut-il attribuer leur puissance? Combien de temps durera leur puissance?
14 Pourquoi les richesses des nations ne leur seront-elles d'aucun secours au jour de la colère divine? Comment l'homme craignant Jéhovah est-il avantagé sous ce rapport?
15 Quelle espèce de richesse a-t-il dans sa maison?
16 En quel sens sa justice subsiste-t-elle à jamais?

17 Comment se vérifia pour lui ce verset: « La lumière se lève dans les ténèbres pour les hommes droits »?
18 Comment d'autres traducteurs rendent-ils Psaume 112: 4? Quelle obligation incombe aux membres du reste?
19 A quel autre commandement cela se rattache-t-il? Qui bénéficie de leur obéissance?

qui s'applique à Sion, sa mère céleste, et par conséquent à elle-même comme étant ses enfants spirituels: « Lève-toi, sois éclairée, car ta lumière arrive, et la gloire de l'Eternel se lève sur toi. Voici, les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples; mais sur toi l'Eternel se lève, sur toi sa gloire apparaît. » (Es. 60:1, 2). « Sa gloire » apparaîtra sur eux à condition que les enfants spirituels de Sion se lèvent comme une lumière dans les ténèbres. Ce n'est que de cette façon que les hommes droits de toutes les nations sortiront des ténèbres de ce monde pour venir à l'organisation de lumière. Les forces des ténèbres haïssent la lumière et s'efforcent de supprimer les porteurs de lumière pour ne pas être démasquées par elle. Mais les amis de la lumière du Royaume montrent qu'ils sont semblables à des brebis en venant à la lumière et en faisant du bien même au dernier des frères spirituels du Christ.

[20] Cette œuvre courageuse consistant à éclairer les autres brebis égarées dans les ténèbres de ce monde concorde avec ce que dit encore le Psaume 112:4: « (Il est) miséricordieux, compatissant et juste. » (*Cr*). En cela, comme il ressemble à Jéhovah! Le verset 4 du Psaume précédent dit: « Jéhovah est miséricordieux et compatissant. » (*Cr 1905*). Lorsqu'il proclama son nom à Moïse, le Tout-Puissant dit: « Jéhovah! Jéhovah! Dieu miséricordieux et compatissant. » (Ex. 34:6, *Cr 1905*). L'homme qui le craint l'imite par ces qualités en les exerçant en faveur d'autrui. Nous devons mettre ces qualités en pratique, à l'exemple de notre Père céleste: « Vous devez donc être accomplis, comme votre Père céleste est accompli. » « Soyez donc miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux. » (Mat. 5:48, *NW;* Luc 6:36). Celui qui craint Jéhovah peut l'imiter et manifester ces qualités en s'efforçant d'éclairer les « autres brebis » dans les ténèbres et en les amenant à l'organisation théocratique de lumière. Cependant il doit aussi être miséricordieux et compatissant envers ses propres frères au sein de la société du Monde Nouveau afin que tous vivent dans la paix, l'harmonie et la pureté. — Eph. 4:1–3.

[21] Jéhovah est le seul Etre vraiment bon en lui-même; il est la bonté personnifiée. La bonté de n'importe laquelle de ses créatures, y compris Jésus-Christ, doit être empruntée à Jéhovah. Jésus lui-même l'a déclaré quand il refusa le titre de « bon maître » en disant: « Pourquoi m'appelles-tu bon? Il n'y a de bon que Dieu seul. » (Luc 18:18, 19). Dans la mesure où celui qui craint Jéhovah l'imite par la bonté et la générosité, il devient bon comme lui. « Bon est l'homme — il est bienveillant et prête. » (Ps. 112:5, *Young*). « L'homme bon est miséricordieux et donne. » (*Fenton*). Jéhovah lui-même est bienveillant dans ses rapports. Il est bon et donne aux habitants de la terre, aux bons et aux méchants, aux justes et aux injustes. Il est l'ami du pauvre et du misérable. L'« homme » qui le craint se fait un devoir de l'imiter sous ce rapport. Il dispense généreusement ses dons spirituels, sans attendre une récompense matérielle. Il fait ces choses de bon cœur, sans embarrasser qui que ce soit ni menacer ou insulter ceux qui refusent d'accepter la bonne nouvelle du Royaume. Il donne généreusement la meilleure chose qu'il puisse offrir, le message vivifiant du Royaume. Cette conduite ne peut qu'apporter des bénédictions à sa postérité ou génération, car c'est au moyen de cette « bonne nouvelle » qu'il engendre cette postérité, même, pour ainsi dire, dans sa vieillesse. Il y a longtemps, le psalmiste a dit: « J'ai été jeune, j'ai vieilli; et je n'ai point vu le juste abandonné, ni sa postérité mendiant son pain. Toujours il est compatissant, et il prête; et sa postérité est bénie. » (Ps. 37:25, 26). Quelle heureuse famille ils forment au sein de la société du Monde Nouveau!

[22] La société du Monde Nouveau de l'« homme » craignant Jéhovah et de sa postérité ou génération doit être une organisation bien conduite. Nous devrions nous attendre à ce qu'elle le soit, car Psaume 112:5 dit: « Il conclut ses affaires en conscience. » (*Jé*). « Il dirige ses affaires avec justice. » (*Leeser*). « Pour soutenir sa cause (il) se fonde sur le droit. » (*Perret-Gentil*). C'est-à-dire qu'il fait preuve d'un bon discernement en dirigeant les affaires et en protégeant les intérêts de la société du Monde Nouveau. Il fait preuve de sagesse dans ses choix! et en nommant des serviteurs dans les groupes, il essaie de déterminer la volonté divine et de choisir des hommes ayant l'esprit de Dieu, des hommes ayant un point de vue biblique, un sens de la justice, des hommes qui progressent et prennent à cœur la prospérité et l'accroissement de l'organisation, pour la gloire de Jéhovah. Il veille aux besoins spirituels de la société du Monde Nouveau et prend garde à ce que les membres de la Société soient tous gardés dans une bonne condition spirituelle et équipés pour combattre le bon combat de la foi. Ceux-ci doivent aussi être forts et zélés pour accomplir avec plaisir et dans l'unité les commandements que Jéhovah donne à l'organisation. Sans aucun parti pris, l'« homme » s'efforce d'aider et d'éduquer chaque membre à devenir un témoin actif de Jéhovah, un prédicateur de porte en porte de la bonne nouvelle du royaume établi de Dieu. — I Tim. 6:12.

[23] Dans le cas d'une société ainsi dirigée, que devrions-nous espérer pour 1955 et les années à venir? Notre réponse vient du Psaume 112:6: « Car il ne chancelle jamais; la mémoire du juste dure toujours. » En 1955 et n'importe quand avant Harmaguédon, l'homme qui craint Jéhovah ne doit pas croire qu'il échappera aux assauts et aux persécutions de ce monde: « Or, tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés. » (II Tim. 3:12). Les impies de ce monde essaieront de le faire chanceler, de l'impliquer dans les conflits avec les gouvernements, de le traîner devant les tribunaux et de faire des lois iniques visant à le supprimer, lui et sa postérité, à faire cesser ses bonnes activités et à provoquer ainsi sa mort spirituelle. Mais jusqu'à présent l'ennemi n'a pas réussi à le faire disparaître ni à le chasser du champ de témoignage; il ne réussira pas davantage en 1955 ni à un moment quelconque de l'avenir. Cet « homme » israélite spirituel pratique la crainte de Jéhovah, raison pour laquelle il ne chancellera pas dans son intégrité.

[24] Comme cela avait été annoncé pour Jésus-Christ, la prophétie dit de même pour ses disciples: « Je mets Jéhovah constamment sous mes yeux, car il est à ma droite: je ne chancellerai point. » (Ps. 16:8, *Cr 1905*). Jéhovah, en qui il se réfugie, est sa tour forte et sa protection. Son espérance et son droit de cité sont dans le mont Sion d'en haut, où le Roi Jésus-Christ règne. Jéhovah et le mont Sion ne peuvent jamais être ébranlés, ni d'ailleurs les adorateurs de Jéhovah. Jéhovah ébranlera complètement toutes les choses humaines, les royaumes terrestres, la terre corrompue et les mers iniques de l'humanité, mais il ne permettra jamais que ceux qui le craignent disparaissent de la terre. Sa façon de procéder signifie l'anéantissement de ceux qui le haïssent et la vie dans le monde nouveau pour ceux qui l'aiment. « La voie de l'Eternel est un rempart pour l'intégrité, mais elle est une ruine pour ceux qui font le mal. Le juste ne chancellera jamais, mais les méchants n'habiteront pas le pays. » — Prov. 10:29, 30.

[25] Jéhovah nourrit de bonnes pensées à l'égard des justes et des cœurs droits. Ils sont constamment présents à son esprit. Il ne les oubliera jamais. Ils seront toujours vivants à ses yeux, même s'il doit les ressusciter des morts. Rien d'étonnant que le Psaume 112:6 ajoute: « La mémoire du juste dure toujours. » « La mémoire du juste vivra éternellement. » (*Li*). On se souviendra toujours ici-bas de l'homme juste craignant Jéhovah. Les habitants de la terre se souviendront toujours de Jésus-Christ, l'homme le plus juste qui ait jamais paru sur la terre, celui dont la justice au sein du monde de Satan a apporté le salut à l'humanité. De même les hommes se rappelleront continuellement ses disciples justes, y compris

---

20 A qui ressemble le reste en étant « miséricordieux, compatissant et juste »? A qui devons-nous manifester ces qualités?
21 Dans quelle mesure celui qui craint Jéhovah est-il « bon »? Comment cela signifie-t-il des bénédictions pour sa « postérité » ou « génération »?
22 Selon Psaume 112:5, pourquoi la société du Monde Nouveau doit-elle être une organisation bien conduite?

23, 24 a) Qui essaie de faire chanceler l'« homme » craignant Jéhovah?
b) Peut-on le faire chanceler?
25 En quel sens la mémoire du juste vivra-t-elle éternellement? Pourquoi cela est-il important?

le reste. Mais avant tout, les hommes se souviendront toujours dans le monde nouveau de Jéhovah Dieu, car cela signifiera la vie éternelle pour la classe juste. Les anciennes choses iniques de ce monde seront détruites et oubliées, mais la justice ne sera jamais oubliée. Jéhovah se souviendra toujours du juste et veillera à ce qu'il connaisse la vie éternelle dans le bonheur. Ce sont là de précieuses pensées bibliques! Elles donnent le plus vif espoir pour 1955 et les années à venir.

Liberté de la crainte EN 1955

CONNAISSEZ-VOUS le secret de vous libérer de la crainte qui s'est emparée aujourd'hui de tous les hommes? Voulez-vous connaître cette liberté? On a dit jadis que « la seule chose à craindre est la crainte elle-même ». Le défunt président des Etats-Unis d'Amérique (1) s'est servi de cet adage, mais plus de trois cents ans avant qu'il ne le citât il parut dans un livre publié au début du dix-septième siècle (2). Mais cet adage nous révèle-t-il la solution du problème? Quel est celui qui a triomphé de toute crainte en redoutant la crainte? Qui peut s'empêcher de ne pas avoir peur? Devant le sombre avenir qui la menace, l'humanité est loin de ne pas craindre la crainte. Aussi aborde-t-elle l'année 1955 en proie à la peur, ne sachant comment obtenir la « liberté de la crainte », qui est l'une des « quatre libertés » promises par les hommes. Elle peut plutôt s'attendre à connaître un asservissement encore plus rigoureux à la crainte. — Luc 21: 25, 26.

[2] Ce n'est pas en redoutant la peur, mais en craignant Jéhovah que nous apprendrons le secret de nous libérer de la crainte. C'est pourquoi il y aura sur terre une classe qui sera exempte de crainte en 1955 et dans la suite. Cette classe est l'« homme » décrit au Psaume 112, l'homme qui craint Jéhovah et prend plaisir à accomplir ses commandements, en compagnie de sa postérité ou génération. Ce que le verset 7 de ce Psaume dit au sujet de cet homme collectif ou classe de personnes se vérifiera en 1955 et jusqu'à la victoire à la bataille d'Harmaguédon: « Il ne sera pas effrayé par de funestes nouvelles; son cœur est ferme, confiant en Jéhovah. » (Ps. 112: 7, *Cr 1905*). Il fait courageusement face à la nouvelle année. Les nouvelles de ce monde sont toutes mauvaises aujourd'hui; elles n'apportent aucune consolation. En outre, la Parole de Dieu ne contient aucune bonne nouvelle pour ce monde, car elle annonce sa destruction par l'exécution de la vengeance divine contre les méchants. L'« homme » qui craint Jéhovah sait cela et il n'est nullement troublé par la marche des événements mondiaux et les menaces de l'avenir. D'après les prophéties divines, il sait que ce monde sous la domination de Satan doit bientôt prendre fin à la clôture du « temps de la fin » pour céder la place à un monde nouveau plein de bonnes nouvelles.

[3] Même si les « funestes nouvelles » se présentent sous la forme de menaces de l'ennemi, l'« homme » craignant Jéhovah ne tremblera pas. « Il ne sera pas effrayé par le rugissement des méchants », d'après une autre traduction de ce verset (*Fenton*). Il sait que le Tout-Puissant, son Protecteur, est plus puissant que les forces mobilisées, visibles et invisibles, de l'ennemi. Affermi par cette connaissance, il ne peut céder à la peur, mais il va courageusement de l'avant dans son œuvre chrétienne, proclamant, en obéissance aux commandements divins, le nom de Jéhovah et rendant témoignage à son royaume administré par Jésus-Christ. Il ne redoute pas ce que les maîtres de ce monde et les peuples redoutent. Il suit les instructions divines que voici: « D'ailleurs, quand vous souffririez pour la justice, vous seriez heureux. N'ayez d'eux aucune crainte, et ne soyez pas troublés; mais sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur, étant toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous. » (I Pi. 3: 14, 15). « Ne craignez pas ce qu'il craint, et ne soyez pas effrayés. C'est l'Eternel des armées que vous devez sanctifier. C'est lui que vous devez craindre et redouter. » (Es. 8: 12, 13). C'est pourquoi l'homme craignant Dieu ne suivra pas, sous l'empire de la peur, la voie que recommande ce monde. En craignant le Très-Haut, il manifeste une sagesse supérieure. Les craintes de ce monde ne le frappent pas de terreur, mais il fait tout ce qui est en son pouvoir pour dissiper ces craintes dans l'esprit des personnes de bonne volonté en leur apportant le message de paix et de consolation contenu dans la Bible.

[4] « Son cœur est ferme, confiant en Jéhovah. » (Ps. 112: 7, *Cr 1905*). Au moyen des prophéties bibliques, Jéhovah a prévenu celui qui le craint du sort de ce monde et des assauts de l'ennemi. Aussi l'homme a-t-il préparé son cœur en vue de ces choses, afin de ne pas céder à la peur et trébucher (Jean 16: 1-4). Il a pris le temps d'étudier la Parole de Dieu et de mettre en pratique ses préceptes, affermissant ainsi sa confiance en Jéhovah. C'est pourquoi son cœur ne balance pas entre Jéhovah et ce monde. Son cœur demeure ferme et intègre envers Jéhovah. Il ne se tourne pas vers les idoles du présent siècle. Il s'est familiarisé avec les promesses divines et a remarqué la façon dont Dieu les a accomplies envers celui qui le craint sincèrement. Connaissant le sort qui attend ce monde, il comprend que celui-ci n'offre aucune sécurité et ne peut triompher dans sa lutte contre le Tout-Puissant. Il met toute sa confiance dans le Vainqueur certain. N'étant plus tourmenté par les craintes de ce monde, il est heureux.

[5] « Son cœur est assuré, exempt de crainte, jusqu'à toiser ses oppresseurs. » (Ps. 112: 8, *Jé*). A présent il fait face à de nombreux adversaires, mais il ne renonce pas à sa position intransigeante pour le royaume de Dieu. Son cœur est assuré auprès du Dieu invincible. Ni les craintes des hommes concernant leurs organisations ni les menaces des oppresseurs contre la société du Monde Nouveau ne font trembler son cœur. Il est soutenu par Jéhovah parce qu'il l'aime. Il est affermi dans son amour et son attachement au monde nouveau promis par Dieu. Il ne souffre pas d'une maladie spirituelle en ces temps difficiles où les hommes aiment le plaisir plus que Dieu et n'ont que l'apparence de la piété, reniant

(1) Franklin Delano Roosevelt, président des U. S. A. de 1933 à 1945.

(2) « De Augmentis Scientiarum » de Francis Bacon, Livre VI, chap. III (1605).

1 En proie à quel sentiment l'humanité aborde-t-elle 1955?
2 Quelle classe ne sera jamais asservie à la peur en 1955 en dépit des funestes nouvelles concernant ce monde? Pourquoi cela?
3 En quel sens ne craint-il pas le rugissement des méchants? Quelle voie dissipant la crainte suit-il?
4 Comment son cœur est-il ferme, confiant en Jéhovah?
5 En quel sens son cœur est-il assuré, soutenu? Qu'est-ce qui est banni?

ce qui en fait la force. Imitez son exemple. Pour être exempt des soucis et de la tyrannie de la peur, affermissez votre cœur dans l'amour et le dévouement à Jéhovah. Alors l'amour bannira la crainte. — I Jean 4:18.

6 Si vous aimez et craignez Jéhovah, les ennemis qui le haïssent vous haïront aussi. Mais il n'y a pas là de quoi vous alarmer, surtout si vous connaissez celui que vous aimez. Si vous aimez quelqu'un, vous ferez et souffrirez tout pour lui. Si vous aimez et connaissez Jéhovah, adoptez son point de vue sur les ennemis. Mesurez-les comme il les mesure. Croyez à ses prophéties à leur sujet. Alors la crainte des ennemis vous abandonnera. A présent les adversaires paraissent effrayants par le nombre et leur capacité accrue de nuire aux témoins de Jéhovah et à la société du Monde Nouveau. Mais songez plutôt au mal que Dieu peut leur faire, et aussi à vous, plus de mal qu'ils ne peuvent vous causer. Ne les craignez donc pas. Ne cessez pas de prêcher à cause d'eux, mais laissez votre cœur être assuré et soutenu par l'esprit et la Parole de Jéhovah.

7 Ce faisant, vous contemplerez enfin vos adversaires quand ils n'apparaîtront plus si redoutables et que leurs propres craintes se seront réalisées sur eux. « Ce que redoute le méchant, c'est ce qui lui arrive; et ce que désirent les justes leur est accordé. Comme passe le tourbillon, ainsi disparaît le méchant; mais le juste a des fondements éternels. » (Prov. 10:24, 25). Avec Jéhovah, riez-vous d'eux: « Le méchant forme des projets contre le juste, et il grince des dents contre lui. Le Seigneur se rit du méchant, car il voit que son jour arrive. Car les bras des méchants seront brisés, mais l'Eternel soutient les justes. » (Ps. 37:12, 13, 17). Il est sage de rire courageusement de ce point de vue, car la sagesse divine dit aux insensés de ce monde: « Moi aussi, je rirai quand vous serez dans le malheur, je me moquerai quand la terreur vous saisira, quand la terreur vous saisira comme une tempête, et que le malheur vous enveloppera comme un tourbillon, quand la détresse et l'angoisse fondront sur vous. » (Prov. 1:26, 27). Aussi le rugissement actuel des adversaires ne nous effraie-t-il pas, mais nous continuerons à aller de l'avant, le cœur affermi en Jéhovah, rendant témoignage à son royaume dans le monde entier. Bientôt nous assisterons à la ruine de nos adversaires, et cela sera un régal pour nos yeux.

COURAGEUSE DISTRIBUTION AUX PAUVRES

8 En 1955 l'œuvre mondiale des témoins craignant Jéhovah continuera de progresser grâce à sa faveur et à son esprit. Psaume 112:9 nous en donne la ferme assurance: « Il fait des largesses, il donne aux indigents; sa justice subsiste à jamais; sa tête s'élève avec gloire. » On sait quels sont ceux à qui ces paroles s'appliquent. L'apôtre Paul, citant ces paroles, les appliqua à ses compagnons chrétiens quand ils apportaient leur aide à leurs frères dans le besoin. Il déclara: « Selon qu'il est écrit: Il a fait des largesses, il a donné aux indigents; sa justice subsiste à jamais. Celui qui fournit de la semence au semeur, et du pain pour sa nourriture, vous fournira et vous multipliera la semence, et il augmentera les fruits de votre justice. Vous serez de la sorte enrichis à tous égards pour toute espèce de libéralités. » (II Cor. 9:9-11). La générosité des chrétiens craignant Jéhovah ne se borne pas à donner des choses matérielles aux frères dans le besoin, mais elle se rapporte en grande partie à la diffusion de la bonne nouvelle du Royaume aux « hommes de bonne volonté », à la propagation de la semence de la vérité du Royaume pour qu'elle tombe dans des cœurs semblables au bon sol.

9 La terre est remplie d'hommes matériellement pauvres, mais les pauvres que secourt celui qui craint Jéhovah sont les « pauvres en esprit », c'est-à-dire ceux qui sont conscients de leur dénuement spirituel et disposés à accepter le message du Royaume. Ce sont vers de tels pauvres que Jésus envoya ses disciples, avec cet ordre: « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. » (Mat. 10:8; 5:3). Ce qu'ils peuvent donner gratuitement ce sont les richesses spirituelles que Jéhovah leur a accordées librement, parce que Dieu a choisi, en ce qui concerne les richesses matérielles, « les pauvres aux yeux du monde, pour qu'ils soient riches en la foi ». (Jacq. 2:5.) En répandant le message du Royaume plutôt que de distribuer de l'argent ou des choses matérielles, ils atteignent ceux qui sont pauvres en esprit ou conscients de leur dénuement spirituel et non les pauvres intéressés de ce monde qui ne se soucient nullement d'appartenir à Jéhovah. Ainsi sont écartés les pauvres de ce monde qui préfèrent appartenir à Satan, le « dieu du présent ordre de choses ».

10 Les pauvres ne peuvent nous rendre pleinement sous une forme matérielle ce que nous leur donnons spirituellement et gratuitement, mais cela ne nous réduit pas à la mendicité. Nous recevons toujours un salaire, qui est plus que notre récompense. Et pourquoi pas? Voici, en réponse, les paroles que souligne Psaume 112:5 (*Young*): « Bon est l'homme — il est bienveillant et prête. » C'est aux pauvres que l'« homme » prête, sans s'attendre à être matériellement payé de retour. D'où vient alors la récompense? Voici: « Celui qui a pitié du pauvre prête à l'Eternel, qui lui rendra selon son œuvre. » (Prov. 19:17). En ayant pitié des pauvres en esprit et en leur faisant des dons, sans rien attendre en retour, prête-t-on vraiment à Jéhovah? Oui, parce que les pauvres, surtout les pauvres en esprit, ceux qui sont conscients de leur dénuement spirituel et recherchent une aide spirituelle, appartiennent vraiment à Jéhovah. C'est pourquoi il dit: « Opprimer le pauvre, c'est outrager celui qui l'a fait; mais avoir pitié de l'indigent, c'est l'honorer. » (Prov. 14:31). Jéhovah charge d'un péché celui qui opprime ou néglige les pauvres (Deut. 24:14, 15). Ils dépendent de Lui: « Les malheureux se réjouiront de plus en plus en l'Eternel, et les pauvres feront du Saint d'Israël le sujet de leur allégresse. » (Es. 29:19). Les pauvres et les indigents qui sont la propriété de Jéhovah ne peuvent rendre matériellement la pareille; aussi Dieu se charge-t-il de la dette de ceux qui lui appartiennent.

11 Ainsi le chrétien craignant Jéhovah donne librement la bonne nouvelle du Royaume aux pauvres. Ce faisant, il prête à Jéhovah jusqu'à ce que Jéhovah récompense sa bonne action. N'est-il pas étonnant de voir que le Roi de l'univers, le Propriétaire de toutes choses, se considère comme obligé envers le proclamateur du Royaume qui donne gratuitement aux pauvres conscients de leur dénuement spirituel? Jéhovah s'acquitte de toutes les dettes et obligations en accomplissant ses promesses concernant la protection et le soutien qu'il accorde à ceux qui le craignent et gardent ses commandements.

12 Aussi Jéhovah fait-il la promesse suivante à celui qui donne gratuitement son message aux pauvres et aux indigents: « Sa justice subsiste à jamais. » (Ps. 112:9). C'est une répétition de la promesse contenue au verset trois du Psaume 112. Selon les propres paroles de Jésus contenues dans Matthieu 6:1-4, la justice de l'« homme » craignant Jéhovah consiste pour une large part à publier ainsi le message du Royaume et à donner la bonne nouvelle gratuitement aux pauvres. Les ennemis du Royaume et de la bonne nouvelle ne réussiront pas à détruire cette forme de justice. Jéhovah

6 A quoi faut-il nous attendre de la part de nos adversaires? Que faire pour ne pas les craindre?
7 Pourquoi et avec qui pouvons-nous rire de nos ennemis? Que continuerons-nous à faire?
8 Pourquoi Psaume 112:9 constitue-t-il une assurance que l'œuvre de témoignage progressera en 1955?
9 Quels sont les pauvres secourus par les témoins de Jéhovah? Pourquoi?
10 En donnant à de tels pauvres à qui prêtons-nous en réalité? Pourquoi?
11 Quel est le sentiment de Jéhovah pour celui qui donne aux pauvres? Comment s'acquitte-t-il?
12 Quelle promesse Jéhovah fait-il au donateur juste? Comment accomplit-il aujourd'hui sa promesse?

soutiendra et protégera en tous temps les proclamateurs du Royaume et leur fournira les moyens de poursuivre cette prédication afin qu'ils soient « enrichis à tous égards pour toute espèce de libéralités ». Il « vous fournira et vous multipliera la semence, et il augmentera les fruits de votre justice ». (II Cor. 9: 10, 11.) Parce que Dieu pourvoit constamment aux besoins du propagateur juste et généreux de la bonne nouvelle, les libéralités spirituelles du chrétien craignant Jéhovah ne le réduisent jamais à la pauvreté. Il lui est toujours permis de faire des dons spirituels aux indigents. **Ainsi quoique pauvre matériellement, il peut en enrichir beaucoup spirituellement (II Cor. 6: 10). Les fruits de sa justice, à savoir les personnes de bonne volonté qui sont enrichies et assemblées au sein de la société du Monde** Nouveau, augmentent continuellement. Au lieu d'appauvrir le donateur, la propagation gratuite de la bonne nouvelle l'enrichit: « Tel, qui donne libéralement, devient plus riche; et tel, qui épargne à l'excès, ne fait que s'appauvrir. L'âme bienfaisante sera rassasiée, et celui qui arrose sera lui-même arrosé. » — Prov. 11: 24, 25.

13 Jéhovah veut qu'une telle sorte d'homme juste soit sur la terre. Il prend plaisir à l'utiliser comme un instrument pour répandre en tous lieux ses bienfaits spirituels. C'est pour cette raison que le donateur généreux sert un dessein dans les œuvres de Dieu et occupe une place utile parmi les habitants de la terre; il a une bonne raison d'être en vie et préservé par la puissance divine. Il gagne l'appréciation divine et aussi celle des hommes reconnaissants; aussi est-il aimé à cause de ses œuvres (I Thes. 5: 12). L'existence de la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, jusqu'à ce jour prouve cette vérité.

14 Depuis qu'elle s'est constituée en 1884, la Société a toujours subsisté grâce à des contributions volontaires. Elle a propagé ses publications soit gratuitement soit contre des contributions qui couvraient les frais de production et de diffusion. Les conférences et les assemblées organisées par les témoins de Jéhovah ont toujours été gratuites. Cela n'a pas plu au clergé qui n'hésite nullement à faire des quêtes. Jéhovah a béni ce principe de donner librement ou au prix de revient ainsi que celui de tenir des réunions gratuites afin de mieux faire connaître la Bible. La Société produit chaque année d'énormes quantités de Bibles et de publications bibliques et le nombre d'heures que les témoins de Jéhovah passent gratuitement dans cette œuvre de propagation et à conduire des études bibliques à domicile est remarquable.

15 En 1955 les témoins de Jéhovah veulent atteindre la plus forte diffusion de publications bibliques qu'ils aient jamais obtenue, parce que le temps se fait court pour répandre ce message qui donne la vie, maintenant que la destruction mondiale à la bataille d'Harmaguédon est de plus en plus proche. Travaillant économiquement, nous pouvons faire plus que d'autres parce que nous essayons de réduire le plus possible nos frais généraux. Nous pouvons obtenir les plus grands résultats par les libéralités de ceux qui aiment Jéhovah, surtout celles qui sont faites sous forme de temps et d'énergie dépensés gratuitement dans la propagation en tous lieux du message du Royaume. Conformément à la règle divine, nous pouvons être certains de connaître le bonheur en donnant beaucoup et gratuitement.

16 Nous ne subirons jamais une défaite ignominieuse. Voici ce que Dieu promet à celui qui donne gratuitement aux pauvres: « Sa corne s'élève avec gloire. » (*Cr 1905*). La corne est un symbole de force et de puissance, un avertissement à tous les assaillants. Son élévation avec gloire signifie la victoire pour nous, ce qui réhabilitera la puissance divine qui nous soutient. Nous confiant en Jéhovah et maintenant envers lui une intégrité qui justifie notre confiance en Dieu, nous pouvons dire: « Et tu élèves ma corne, comme celle du buffle... Mon œil se plaît à contempler mes ennemis, et mon oreille à entendre les méchants qui s'élèvent contre moi. Le juste croîtra comme le palmier, il s'élèvera comme le cèdre du Liban. » (Ps. 92: 11–13, *Cr 1905*). La gloire avec laquelle la corne est élevée vient de Dieu et non des hommes. Mais les hommes sont obligés de reconnaître la source divine de cet honneur. Finalement la gloire de la victoire éternelle sera nôtre, mais même maintenant nous connaissons la gloire d'être au service de Jéhovah comme ses témoins. La grande foule de bonne volonté qui afflue à la maison de Jéhovah pour l'y servir et l'adorer est également une gloire et un **honneur pour la classe spirituelle qui a travaillé pour engendrer cette postérité ou génération terrestre. Voici ce que l'apôtre Paul déclara aux frères de Thessalonique qu'il avait engendrés au moyen de la bonne nouvelle qu'il leur avait** annoncée: « Qui est, en effet, notre espérance, ou notre joie, ou notre couronne de gloire? N'est-ce pas vous aussi, devant notre Seigneur Jésus, lors de son avènement? Oui, vous êtes notre gloire et notre joie. » (I Thes. 2: 19, 20). En continuant à donner gratuitement la bonne nouvelle du Royaume aux pauvres et aux indigents, cette gloire de voir grossir les rangs de la société du Monde Nouveau grandira jusqu'à ce que Jéhovah élève notre corne comme vainqueurs à Harmaguédon.

17 Ceux qui haïssent Jéhovah ont exulté en nous voyant subir la rigueur de l'oppression, des injustices et des interdictions, mais leur joie se change en douleur et confusion quand ils contemplent la gloire grandissante que Jéhovah donne au peuple qui le craint, le sert et magnifie son nom. Cela a été annoncé au Psaume 112: 10: « Le méchant le voit et s'irrite, il grince des dents et se consume, les désirs des méchants périssent. » Le méchant doit voir cette victoire et cette gloire des témoins de Jéhovah avant qu'il soit anéanti. Il est de mauvaise volonté, n'a aucun amour pour la justice et par conséquent ne se réjouit pas en voyant l'élévation de la corne de ceux qui craignent Jéhovah. C'est pourquoi il essaie de ruiner la prospérité spirituelle des Israélites selon l'esprit et de leurs compagnons de bonne volonté. Il s'irrite de la bonté que Jéhovah manifeste à son peuple. Il désire les faveurs de ce monde en même temps que la faveur et la prospérité spirituelles, mais il ne peut les recevoir simultanément (Jacq. 4: 4). Il ne dispense pas le message du Royaume aux pauvres. Aussi n'est-il pas heureux. Sa richesse en biens de ce monde ne le satisfait pas pleinement, car il a seulement l'apparence de la piété, mais renie ce qui en fait la force et donne le vrai bonheur. Il s'irrite parce qu'il envie la prospérité spirituelle des témoins.

18 Le méchant ne peut ruiner la prospérité spirituelle de ceux qui craignent Jéhovah. Il grince des dents en la voyant, mais c'est tout ce qu'il peut faire dans sa colère. Il ne peut vraiment nuire au juste ni détruire la société du Monde Nouveau. Il est tourmenté maintenant, non seulement par la prédication de la bonne nouvelle du royaume de Dieu établi mais aussi par la prospérité des témoins de Jéhovah. En 1955 il continuera à grincer des dents et à se préparer à se joindre à Gog de Magog dans l'assaut que celui-ci lancera avant Harmaguédon contre la société du Monde Nouveau. Quand Jéhovah interrompra cette attaque furieuse par la « guerre du grand jour du Dieu tout-puissant », la coalition impie ne verra pas le désir de ses yeux, mais contemplera pour la dernière fois un spectacle qui l'irrite, celui de la prospérité des témoins de Jéhovah et le triomphe sur terre de la société du Monde Nouveau. Alors les méchants périront « en se fondant, comme un limaçon », ils se dissiperont comme des eaux qui s'écoulent (Ps. 58: 9). Un limaçon est arrêté par un peu de sel répandu autour de lui. Que peuvent faire les méchants, qui doivent se fondre comme un limaçon, contre les serviteurs de Jéhovah qui sont comme « le sel de la terre »? Rien. Ils périront ignominieusement lorsque Jéhovah manifestera sa grande puissance à Harmaguédon.

19 « Les désirs des méchants périssent. » Leurs projets iniques contre les justes ne prospéreront pas, mais entraîne-

13 Quelle raison a un tel homme juste pour exister et être préservé sur terre?
14, 15 a) Comment l'existence de la Société jusqu'à présent prouve-t-elle cette vérité? b) Que veulent atteindre en 1955 les témoins de Jéhovah?
16 Comment la corne de l'« homme » craignant Jéhovah sera-t-elle honorée? Comment est-elle déjà élevée maintenant avec gloire?
17 En voyant cela, pourquoi le méchant s'irrite-t-il?
18 Pourquoi le méchant grince-t-il des dents? Quand et comment se dissipera-t-il?
19 Qu'adviendra-t-il des désirs des méchants? Qui sera heureux, même en 1955?

ront leur perte. Toutes les choses qu'ils ont désirées en ce monde périront avec eux. En revanche, les proclamateurs du Royaume verront se réaliser leurs désirs quand ils contempleront leurs ennemis, car ils se tiennent du côté de Jéhovah et entreront dans le monde nouveau où la réhabilitation de Jéhovah sera célébrée éternellement. L'homme qui ne craint pas Jéhovah et ne prend pas plaisir à observer ses commandements est voué au malheur. Mais combien sera heureux celui qui, en 1955, craindra Jéhovah et gardera ses commandements pour avoir été libéré de la crainte!

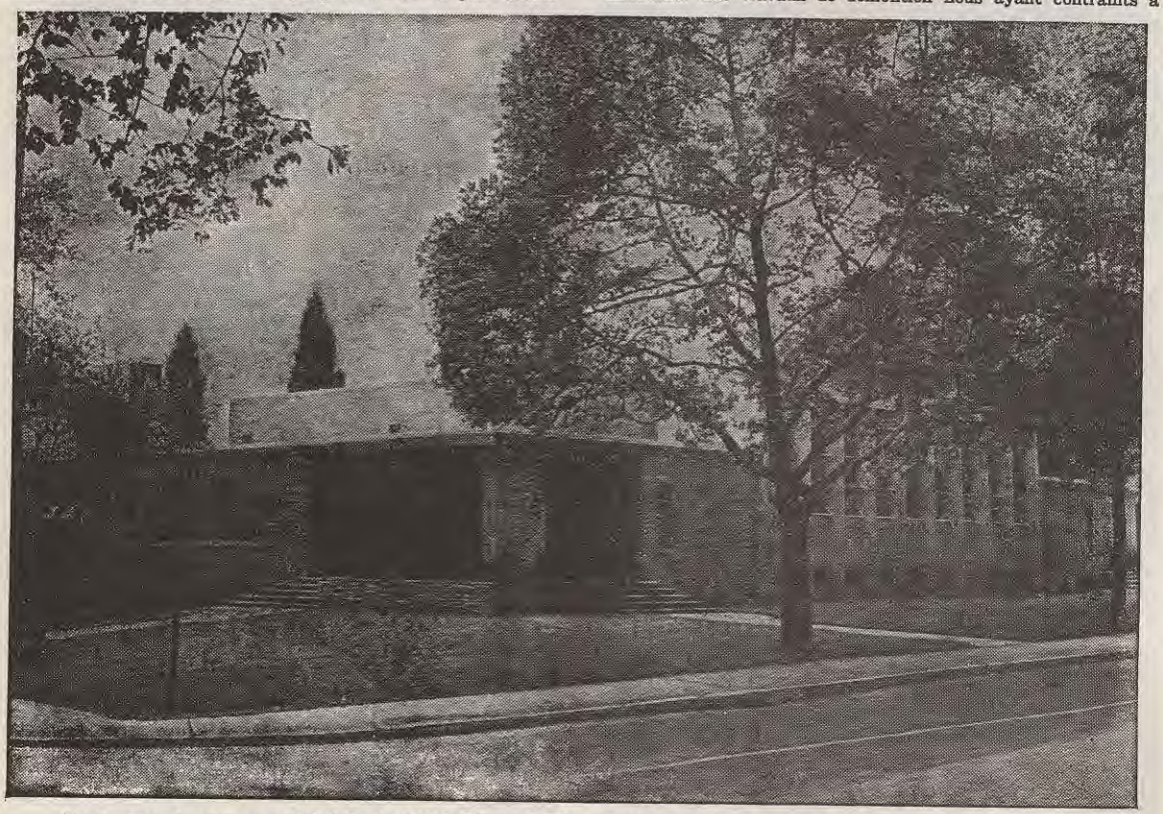
CONSÉCRATION ET ASSEMBLÉE ANNUELLE

DEPUIS Abel il y a toujours eu ici-bas des témoins de Jéhovah qui l'ont adoré en esprit et en vérité (Héb. 12:1). Leur ministère n'a pas toujours été accompli d'une manière marquée. Ainsi, après Néhémie, la pure adoration de Jéhovah disparut et fut supplantée par de nombreuses traditions et formes d'adoration juives (Mat. 15:1–9). De même, après la mort des apôtres, ceux qui prétendaient être les disciples du Christ s'écartèrent de la pure adoration, comme Paul l'avait annoncé (Actes 20:29–31). Comme Jean-Baptiste, Jésus-Christ, ses apôtres et disciples furent employés pour rétablir la vraie adoration de leur temps, de même Jéhovah en a dirigé la restauration de nos jours.

Le rétablissement actuel de la pure adoration débuta en réalité entre 1870–80, lorsque quelques chrétiens sincères, scrutateurs impartiaux de la Bible, se réunirent à Allegheny, faubourg de Pittsburgh. Grâce à leurs études ces chrétiens comprirent de mieux en mieux la Parole de Jéhovah, cela conformément à sa promesse selon laquelle le sentier des justes est semblable à la lumière dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour (Prov. 4:18). Afin de faire connaître ce message à d'autres, en plusieurs langues et de diverses manières, et de favoriser l'accroissement de l'œuvre, ils constituèrent en 1884 la Watch Tower Bible and Tract Society. En 1909 le bureau principal de la Société fut transféré à Brooklyn, New-York. Elle a aujourd'hui des filiales dans 75 pays et dirige l'œuvre de proclamation de la bonne nouvelle du Royaume dans 159 pays et îles.

Au cours des soixante-dix ans de son existence cette Société a publié des dizaines de livres reliés et brochures en cent langues environ, et cela par centaines de millions d'exemplaires. Elle édite le périodique *La Tour de Garde* (en anglais depuis 1884, paru pour la première fois en 1879), et depuis 1919 la revue appelée aujourd'hui *Réveillez-vous!* Ces deux périodiques bimensuels paraissent en de nombreuses langues et sont tirés à plus de trois millions d'exemplaires.

Conformément aux prescriptions légales la Société possède un bureau enregistré à Pittsburgh, où elle tient ses assemblées annuelles. Des travaux de démolition nous ayant contraints à



Le nouveau bureau enregistré de la Watch Tower Bible and Tract Society à Pittsburgh, Pennsylvanie, U.S.A.

trouver un autre emplacement, nous avons érigé un beau bâtiment au numéro 4100, Boulevard Bigelow et Avenue Parkman. Il est moderne et spacieux, clair, propre et agréable. Outre les bureaux de la Société, il s'y trouve une Salle du Royaume où se réunissent deux groupes locaux. C'est un endroit qui représente de façon appropriée les intérêts du monde nouveau, que les témoins de Jéhovah de passage à Pittsburgh se réjouiront de voir et où un chaleureux accueil leur sera réservé.

Un service de consécration eut lieu dans la soirée du 4 septembre 1954. T. J. Sullivan, membre du Conseil d'administration de la Société, fut le principal orateur. Il expliqua ce qu'on entendait par consacrer ce bâtiment à Jéhovah et mit l'accent sur les devoirs de tous ceux qui l'utilisent comme Salle du Royaume, tant en ce qui concerne leur ministère que leur conduite. Après cette allocution, le président lut une résolution exhortant tout l'auditoire à vivre selon les principes élevés du christianisme et par laquelle toutes les personnes appartenant aux deux groupes qui utiliseront la Salle du Royaume du bâtiment s'engagèrent à donner leur appui à la pure adoration de Jéhovah et à coopérer fidèlement sous la direction de la Watch Tower Bible and Tract Society. La résolution fut adoptée à l'unanimité.

Environ quatre semaines plus tard la Société marqua le soixante-dixième anniversaire de sa fondation lors de l'Assemblée annuelle, en se réunissant pour la première fois, le vendredi 1er octobre, dans son nouveau bureau enregistré. Cette assemblée des membres de la Watch Tower Bible and Tract Society constitua un joyeux événement, un sentiment de confiance les animant dès le début. L'assemblée, convoquée pour 10 heures et présidée par N. H. Knorr, président de la Société, fut ouverte par la prière faite par un des membres. Des 484 membres, 482 étaient là en personne ou par procuration. La grande salle avec 500 places assises contenait 820 personnes.

Après que l'assemblée eut résolu de faire enregistrer la nouvelle adresse de la Société et de communiquer ce changement d'adresse à qui de droit, la décision du Conseil d'administration de considérer dorénavant la nouvelle adresse comme le local où doivent se tenir les assemblées annuelles fut approuvée à l'unanimité. Les fonctions de Nathan H. Knorr, Milton G. Henschel et Lyman A. Swingle venant à échéance, ces places vacantes au sein du Conseil devaient être repourvues par des membres de cette assemblée annuelle. Ces trois frères furent réélus à l'unanimité en qualité d'administrateurs de la Watch Tower Bible and Tract Society pour une période de trois ans. Le Conseil d'administration se compose de sept membres, et lors de chaque assemblée annuelle il y a deux ou trois vacances.

Les membres de la Société représentent vraiment la société du Monde Nouveau de toute la terre. Vingt-neuf nationalités y figurent. Ces membres servent dans les quarante-huit Etats des Etats-Unis, dans le district de Columbia et en tout dans soixante-neuf pays. Ce sont des frères mûrs dont les deux tiers font partie du reste. Leur âge moyen est d'environ soixante ans et, à part douze, tous travaillaient pour le Royaume déjà avant 1940, la plupart depuis plus de vingt-cinq ans. Comme ils habitent fort loin l'un de l'autre la majorité ont voté par mandataire.

Après avoir liquidé les affaires soumises à l'assemblée annuelle, le président de la Société parla sur le Psaume 112, de l'« homme » qui craint Jéhovah, et des bénédictions dont jouit cet « homme » de Dieu, cette classe ointe. Il fit ressortir que ce 112e psaume contient le texte annuel pour 1955. Ce fut un discours encourageant, insufflant la confiance, accueilli avec reconnaissance et qui éveilla chez tous les auditeurs le désir de lire le discours entier dans le *Yearbook of Jehovah's Witnesses* 1955 (Annuaire des témoins de Jéhovah, angl.).

Les fonctionnaires de la Société sont élus par le Conseil d'administration. Après l'assemblée annuelle les membres du Conseil se réunirent le 5 octobre dans les bureaux de l'administration à Brooklyn et réélurent tous les fonctionnaires de la Société pour un an, c'est-à-dire jusqu'à la prochaine séance annuelle des membres du Conseil d'administration, en octobre 1955. La Société est ainsi au complet et œuvre à la gloire de Jéhovah. Voici les fonctionnaires qui restent en charge: N. H. Knorr, président; F. W. Franz, vice-président; Grant Suiter, secrétaire-trésorier; et H. H. Riemer, secrétaire-trésorier adjoint.

FUYEZ POUR SAUVER VOTRE VIE!

Fuyez-vous devant un lion ou ne tenez-vous pas compte de son rugissement? Cette question peut sembler insensée, pourtant, aujourd'hui, certaines personnes ignorent délibérément le plus vital des avertissements de l'histoire. Lisez les faits saisissants, puis, agissez! si toutefois vous tenez à la vie.

« LE LION est le gentilhomme du monde animal. Lent à la colère, sachant qu'il est le plus fort, il s'avance majestueusement à travers les plaines africaines et attaque rarement à moins qu'il ne soit blessé ou provoqué déraisonnablement. » — Extrait du livre *Nature's Ways* (Les voies de la nature), de Roy Chapman Andrews.

Jéhovah, avec sa puissance et sa majesté semblables (toutes proportions gardées) à celles du lion, manifeste la même réserve délicate dans sa manière d'agir: « Jéhovah est lent à la colère et riche en bonté; il pardonne l'iniquité et le péché, mais il ne tient pas le coupable pour innocent. » (Nomb. 14: 18, *Cr 1905*). En réalité, la patience de Jéhovah à l'égard même de ses ennemis, en leur permettant de remplir la terre de leurs œuvres mauvaises jusqu'à ce jour, a amené certaines personnes à douter qu'il agisse jamais pour punir le coupable.

Aujourd'hui, ceux qui critiquent Jéhovah demandent d'un ton acerbe: « Où est la promesse de son avènement? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création. » (II Pi. 3: 4). Niant toute intervention divine dans le déroulement des événements terrestres, un « sage » moderne a accouché de la déclaration suivante: « L'univers, abstraction faite de l'homme ou avant sa venue, manquait et manque encore de tout dessein ou plan. » Il affirma que le chaos humain actuel « est un chaos dont seule la science humaine digne de confiance peut triompher », et que l'homme « ne peut placer la responsabilité de ce qui est juste ou faux sur Dieu ou sur la nature ». Comme cette philosophie ressemble bien à celle qui plaisait à l'ancienne Juda: « Jéhovah ne fait ni bien ni mal. » (Soph. 1: 12, *Cr 1905*). Aussi repoussent-ils et méconnaissent-ils la puissance de Jéhovah, ne reconnaissant pas qu'il donne, maintenant, un avertissement de condamnation.

Les scrutateurs de la Bible voient cependant dans les conditions actuelles du monde des présages de malheur. Parce qu'ils acceptent la Parole de Dieu comme la vérité, une lumière brillant tel un phare sur leur sentier, ils y trouvent un avertissement de la fin imminente du présent ordre de choses chaotique (Ps. 119: 105; Jean 17: 17). De même que les hommes défaillent de terreur et jettent l'alarme quand un lion rugissant court dans les rues, ainsi les jugements ardents de Jéhovah sont proclamés en guise d'avertissement. C'est ce que nous dit le prophète Amos: « Le lion rugit: qui ne serait effrayé? Le Seigneur, l'Eternel, parle: qui ne prophétiserait? » — Amos 3: 8.

JÉHOVAH PARLE

Aux méchants contents d'eux-mêmes, qui habitaient l'ancienne Samarie en Israël, la parole de Jéhovah fut adressée par l'intermédiaire d'Amos: « Malheur à ceux qui vivent sans souci à Sion, et qui s'estiment en sécurité sur la montagne de Samarie. » Oui, malheur à ceux qui s'adonnent aux plaisirs de la bonne chère et aux boissons fortes, reculant mentalement les jours mauvais, car « c'est pourquoi voici qu'ils parti-

ront en exil en tête des déportés, et la confrérie des dissolus disparaîtra. Le Seigneur Yahweh le jure par sa vie, oracle de Yahweh, le Dieu des armées ». — Amos 6: 1–8, *Li*.

Aujourd'hui, de nouveau, la voix de Jéhovah s'adresse à ceux qui, présomptueusement, le dépouillent de son autorité sur la terre pour s'en arroger: « Celui dont la domination est une domination éternelle, et dont le règne subsiste de génération en génération. Tous les habitants de la terre ne sont à ses yeux que néant: il agit comme il lui plaît avec l'armée des cieux et avec les habitants de la terre, et il n'y a personne qui résiste à sa main et qui lui dise: Que fais-tu? » — Dan. 4: 34, 35.

« Ah oui! » disent les moqueurs, « ce sont là de très belles paroles, mais quelle preuve avons-nous que Dieu ait exercé une telle autorité dans les affaires de la terre? » A ceux-là, Pierre répond: « Des cieux existèrent autrefois par la parole de Dieu, de même qu'une terre tirée de l'eau et formée au moyen de l'eau, et... par ces choses le monde d'alors périt, submergé par l'eau. » (II Pi. 3: 5, 6). Voilà la réponse à votre question, M. le Moqueur, et ne perdez pas votre temps à prétendre que le déluge des jours de Noé n'a jamais eu lieu, car, si vous le faisiez, vous vous heurteriez à plus de quatre-vingt-dix récits historiques du monde entier témoignant de l'historicité du déluge, ainsi qu'aux preuves archéologiques et géologiques. Nous avons aussi la preuve que Dieu est intervenu et a affirmé son autorité dans les affaires de la terre dans le fait qu'il a détruit les villes perverses de Sodome et de Gomorrhe et fait anéantir la nation d'Israël en l'an 607 av. J.-C. et en l'an 70 de notre ère.

LA SOURCE DU DANGER IDENTIFIÉE

Mais pourquoi les exemples précités offrent-ils un intérêt pour nous aujourd'hui? Parce que ces destructions, qui causèrent la mort de milliers et de milliers de personnes, vinrent pour châtier des vices en tous points semblables à ceux qui affligent notre génération moderne. Les hommes du temps de **Noé avaient sans cesse de mauvaises pensées dans leur cœur; ils avaient rempli la terre de violence. Les Sodomites étaient tristement célèbres pour leurs habitudes sexuelles** perverses. Les **Israélites étaient coupables des mêmes fautes** et d'autres encore (Gen. 6: 5, 13; Ezéchiel 22; Matthieu 23; Jude 7). Un coup d'œil sur les manchettes des journaux de notre époque suffit à nous convaincre de ce que les crimes et la violence ont atteint une fréquence et un degré de dépravation jamais égalés jusqu'à maintenant. Si donc les conditions d'aujourd'hui sont identiques à celles d'alors, elles appellent les mêmes sanctions qu'elles.

Mais les cas mentionnés ci-dessus soulevèrent une question plus importante que ne le fait même un péché national; et il en est de même des crimes d'aujourd'hui. Ces événements n'étaient pas simplement dus au hasard, des exemples de l'histoire se répétant comme une suite naturelle dans la lutte évolutionnaire pour la survivance. Ils étaient, plutôt, de simples escarmouches préliminaires d'une « guerre des dieux », universelle, pour trancher la question de la domination universelle.

Le livre de Daniel, au chapitre quatre, parle de cette question de la souveraineté. Il se sert d'un arbre protecteur et produisant des fruits, comme d'un symbole approprié d'une telle domination. Ezéchiel, au chapitre vingt-huit, indique comment la sainte domination originelle fut corrompue, comment le chérubin protecteur devint ambitieux, convoita un pouvoir semblable à celui du Créateur et permit à son ambition de l'entraîner dans la rébellion contre Jéhovah. Genèse 3: 1–7 montre comment il enrôla le premier couple humain dans la rébellion, en se servant d'un serpent comme instrument terrestre de séduction. Le quinzième verset du même chapitre donne la promesse que ce trompeur perfide aura un jour la tête écrasée. Finalement, Apocalypse 12: 1–10 décrit d'une manière frappante comment Jésus-Christ, la « postérité » de la « femme » ou organisation céleste de Dieu, destitue ce suprême séducteur de toute autorité dans le ciel, le confinant dans les environs de la terre jusqu'au temps de son écrasement final dans la mort.

Il est certain que le passage du méchant ordre de Satan à l'équitable royaume du Christ est un temps redoutable pour tous les habitants des cieux et de la terre, surtout pour ces derniers dont la vie est en jeu dans cette question de la domination. Mais quand la transition définitive viendra-t-elle? Devons-nous nous inquiéter au sujet de ces choses? Certains disent non, parce que, jusqu'ici, l'histoire a suivi son cours et qu'un tel événement miraculeux ne s'est pas produit. Mais cela était vrai aussi sept jours avant le déluge, quand Noé fut averti par Dieu: « Entre dans l'arche, toi et toute ta maison », car « encore sept jours, et je fais pleuvoir sur la terre pendant quarante jours et quarante nuits, et j'exterminerai de dessus la face de la terre tout ce qui existe et que j'ai fait. » (Gen. 7: 1–4, *Da*). L'absence de précédent ne fut pas alors un obstacle à la destruction; il n'en sera pas un non plus aujourd'hui.

Mais, de nouveau, nous demandons: « Quand cela viendra-t-il? » Dieu nous a-t-il donné, comme à Noé, une mesure du temps pour que nous sachions quand il faut fuir la destruction? La réponse est un oui catégorique. Si nous retournons en arrière, vers l'« arbre » de la domination dont il est parlé dans le livre de Daniel, au chapitre quatre, nous trouvons une telle mesure du temps. De même que Jéhovah Dieu, en Eden, parla au trompeur spirituel sous le symbole du serpent, instrument terrestre du séducteur, de même, ici, dans le récit de Daniel, il parle de nouveau à Satan le trompeur sous le symbole d'un autre de ses instruments terrestres, le roi de Babylone. Il se réfère ici au règne de Nebucadnetsar comme à un « arbre » qui doit être abattu puis restauré, indiquant comment la domination du maître de Nebucadnetsar, le « chérubin protecteur » d'autrefois, fut renversée au temps de sa rébellion, abattant de cette façon l'« arbre » de la domination juste, et cependant comment, au temps fixé par Jéhovah, cet « arbre » de la domination bourgeonnerait de nouveau et grandirait grâce à celui que Dieu choisit pour lui remettre cette domination. — Versets 15–17.

LE TEMPS DE FUIR

Dans le cas de Nebucadnetsar, une période déterminée fut fixée, « sept temps », ou sept années de 360 jours, période durant laquelle sa domination élevée serait ravalée à un état de folie bestiale. Quelle signification cette période avait-elle pour le grand maître de Nebucadnetsar, le Diable? Le compagnon de Daniel, le prophète Ezéchiel, reçut une semblable représentation symbolique du temps, relative à la question de la domination, et Jéhovah lui fit connaître cette règle: « Je t'impose un jour pour chaque année. » (Ezéch. 4: 6). Les sept années de folie de Nebucadnetsar s'étant écoulées conformément à cette règle fixée par Jéhovah, cela devait signifier que, dans l'accomplissement définitif de la prophétie de Daniel, il y aurait autant d'années qu'il y eut de jours dans les « sept temps » ou années de ce monarque terrestre. Autrement dit, la juste domination abandonnée par le Diable, connaîtrait une période prophétique dont la durée serait, non de 2520 jours, mais de 2520 années.

Ces temps ne devaient pas commencer à compter immédiatement après la chute de Satan en Eden, mais beaucoup plus tard, après que la lignée des rois fidèles de Dieu, régnant « sur le trône de Jéhovah », fut complètement interrompue (I Chron. 29: 23, *Cr 1905*). Cela arriva en 607 av. J.-C., lorsque Jéhovah renversa le règne de Sédécias, dernier roi de Juda, « jusqu'à ce que vienne celui à qui en appartient le droit ». — Ezéch. 21: 32, *Li*.

De terribles calamités survinrent entre le 30 juillet et le 3 août de l'an 607 av. J.-C. Si notre compréhension des sept « temps » prophétiques est correcte, 2520 ans plus tard, à peu près aux mêmes dates, devaient s'accomplir des événements bouleversants pour le monde, des événements se rapportant à l'« arbre » de la domination confiée à « celui à qui en appartient le droit ». Prédisant l'une des choses qui devaient se produire alors, Jésus déclara: « Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume. » (Mat. 24: 7). Au temps marqué, les 2520 ans prirent fin et on arriva à l'été de 1914. Que se produisit-il alors pour ainsi dire à un jour près? Entre le 28 juillet et le 4 août de cette année-là, le

monde stupéfié fut plongé dans un tourbillon insensé de massacres dont il n'a jamais pu se rétablir depuis. La première guerre mondiale avait éclaté.

En vérité, 1914, fin des « sept temps » de Daniel, était une année marquée. Le signe composé décrit dans Matthieu 24 a eu également son accomplissement depuis cette année marquante: Famines, peste, tremblements de terre, crainte et anxiété à briser le cœur, toutes ces choses et bien d'autres encore parcourent la terre aujourd'hui.

OÙ FUIR?

Tous ces faits historiques des temps modernes ne sont pas simplement une autre phase de l'histoire qui se répète. Ils sont les signes avertisseurs de la partie finale de la grande et universelle « guerre des dieux », du commencement de la fin pour Satan et ses instruments terrestres, les gouverneurs insensés, dont la domination n'a produit que les fruits amers de l'immoralité, du crime et de la violence. L'Apocalypse, chapitre douze, nous dit pourquoi la terre se trouve maintenant dans cette condition de malheur: Jésus-Christ, au cours d'une violente bataille céleste, a précipité Satan de sa position céleste, l'emprisonnant en quelque sorte dans les environs de la terre. Comme une bête sauvage, acculée et faisant face à une mort certaine, il cherche à meurtrir et à dévorer qui il peut. — I Pi. 5: 8.

Mais sa fin est certaine, car au moment où il fut jeté sur la terre, une clameur sortit du ciel: « Maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ! » (Apoc. 12: 10). Oui, l'affliction que Satan apporte maintenant à la terre est pour nous un signe certain qu'enfin le pouvoir de Jéhovah s'est de nouveau manifesté par le rétablissement de la domination juste en la personne de son Fils, Jésus-Christ. La destruction a commencé ses ravages sur le méchant ordre de choses de Satan, et elle ne cessera que lorsqu'il sera en ruine. Le livre de Daniel, au chapitre deux, la décrit sous forme d'une pierre approuvée par Dieu qui brise en morceaux les puissances mondiales et les réduit en poussière. Ensuite, la pierre devient une grande montagne qui remplit toute la terre. — Versets 35, 44, 45.

Par conséquent, c'est maintenant le moment où la montagne de la maison de Jéhovah est établie sur le sommet des montagnes, et « toutes les nations y afflueront ». — Es. 2: 2, 3.

La fuite vers la montagne de la maison de Jéhovah est maintenant de la plus haute importance, car tous ceux qui resteront dans les « montagnes » ou gouvernements de Satan, seront réduits en poussière avec eux.

Des personnes craignant Dieu, en nombre sans cesse croissant, abandonnent présentement le vieil ordre de Satan. Plutôt que de se montrer déloyales en abandonnant les promesses de Jéhovah pour nos jours décisifs, avec courage elles ont rendu témoignage à ses desseins. Par leur intermédiaire, son avertissement, tel un rugissement, a été entendu par toute la terre, répété en chœur par une multitude de voix, comme Osée l'avait prédit: « Ils suivront Jéhovah; comme un lion, il rugira; quand il rugira, ses fils accourront tremblants de l'Occident; ils accourront d'Egypte, tremblants comme des passereaux, et du pays d'Assur comme des colombes, et je les ferai habiter dans leurs maisons, dit Jéhovah. » — Osée 11: 10, 11, *Cr 1905*.

Bien que ces personnes soient encore au milieu du vieil ordre agonisant de Satan, elles deviennent une partie du nouvel ordre de choses. Sachant que « l'amour du monde est inimitié contre Dieu », elles vivent maintenant selon les équitables principes du monde nouveau de Jéhovah, formant ainsi une société du Monde Nouveau, noyau de la future domination terrestre juste, sous la direction de leur Roi céleste, Jésus-Christ. En qualité de témoins voués à Jéhovah, elles interviennent en faveur des gens de bonne volonté envers Dieu: « Prenez avec vous des paroles, et revenez à (Jéhovah). Dites-lui: Pardonne toute iniquité et accepte le bien. » Se plaçant ainsi à l'ombre de la protection de Jéhovah, elles seront épargnées pour la vie éternelle dans son monde nouveau sans fin. — Jacq. 4: 4; Osée 14: 2, 7, *La*.

Oui, « le lion a rugi: qui ne craindrait? Le Seigneur, Jéhovah, a parlé: qui ne prophétiserait? » (Amos 3: 8, *Cr 1905*.) L'avertissement a retenti! La mort soudaine est imminente! Fuyez pour sauver votre vie!

● Pourquoi Jésus dit-il que quiconque prend l'épée périra par l'épée puisqu'en réalité il n'en a pas été ainsi? — L. R., Espagne.

Quand Jésus prononça-t-il ces paroles? Ont-elles une portée générale et peuvent-elles être appliquées en tous temps? Ou n'était-ce là qu'une présomption? Voici dans quelles circonstances il s'exprima ainsi: Jésus était à Gethsémané avec quelques disciples. Il venait d'instituer le repas commémoratif avec ses onze disciples et s'était ensuite retiré dans ce jardin. Voyant s'approcher Judas avec des soldats envoyés par les principaux sacrificateurs pour se saisir de lui, il le dévoila comme étant celui qui le trahirait. Lorsque les soldats mirent la main sur lui, l'apôtre Pierre coupa l'oreille de l'esclave du souverain sacrificateur. Sur quoi Jésus dit à Pierre: « Remets ton épée à sa place; car tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée. Penses-tu que je ne puisse pas invoquer mon Père, qui me donnerait à l'instant plus de douze légions d'anges? Comment donc s'accompliraient les Ecritures, d'après lesquelles il doit en être ainsi? » — Mat. 26: 52-54.

S'il avait désiré être libéré des soldats, Jésus n'aurait pas fait appel à l'épée mais aux armées d'anges. Il s'enquit du nombre d'épées se trouvant dans son groupe (seulement deux), afin de montrer qu'il ne recourrait pas à elles. Mais « Judas... arriva, et avec lui une foule nombreuse armée d'épées et de bâtons ». (Mat. 26: 47; Luc 22: 38.) Quelle chance de succès avaient deux combattants munis d'épées en face d'une grande foule armée? Aucune. Si les deux personnes se trouvant aux côtés de Jésus avaient combattu contre cette foule, elles auraient péri par les épées que brandissaient ces gens et n'auraient eu aucune chance de succès. De plus, Jésus ne pouvait être libéré de cette manière puisque telle n'était pas la volonté de Jéhovah. Quiconque appartenant au groupe de Jésus aurait utilisé l'épée aurait péri par l'épée, c'est pourquoi Jésus les mit en garde. Nous n'avons aucune raison de croire que Jésus exprima cette vérité pour la généraliser, ou prononça cette sentence en vue de la faire valoir en tous temps et en toutes circonstances.

● Pendant combien de temps le baptême de Jean fut-il administré? Quand commença-t-on à baptiser au nom de Jésus? — J. G., Etats-Unis.

Jean-Baptiste exhorta les Juifs à la repentance pour le pardon des péchés qu'ils avaient commis contre l'alliance de la loi. En signe de repentir ou par suite de ce repentir il les baptisait d'eau. Selon des versions bibliques modernes, fort explicites, Jean s'exprima comme suit dans Matthieu 3: 11: « Moi, d'une part, je vous baptise d'eau à cause de votre repentance. » (*NW*). « Pour moi, je vous baptise dans l'eau en vue du repentir. » (*Jé; Osty*). « Pour moi, je vous baptise d'eau en signe de repentance. » (*David Martin*). « Je vous baptise dans l'eau pour symboliser votre repentance. » (*Williams*, angl.). Aussi longtemps qu'ils se trouvaient sous l'alliance de la loi, les Juifs devaient l'observer. S'ils péchaient, en n'observant pas ses ordonnances, ils devaient se repentir. De l'an 29 à l'an 33 ils manifestèrent leur repentir en se soumettant au baptême de Jean.

Le baptême de Jésus était différent. Etant sans péché et parfait il n'avait aucune raison de se repentir. Il ne transgressa pas la loi mais l'observa. Aussi son baptême d'eau ne pouvait-il symboliser une repentance de sa part pour des péchés commis contre l'alliance de la loi; par lui il montra qu'il s'était voué à Dieu pour faire la volonté de Jéhovah. Jésus fut non seulement

baptisé d'eau mais aussi du saint esprit de Jéhovah (Mat. 3:16). Ainsi donc, être immergé ou baptisé comme le fut Jésus après qu'il eut été baptisé d'eau par Jean, signifie avoir part à l'effusion du saint esprit. Quand les disciples de Jésus furent-ils baptisés du saint esprit? A la Pentecôte de l'an 33. Ce fut là la première fois que les disciples du Christ furent baptisés du saint esprit, comme il l'avait été lui-même environ trois ans et demi auparavant. Comme Pierre le dit, les chrétiens commencèrent alors à baptiser d'eau au nom de Jésus: « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de ses péchés; et vous recevrez le don du saint esprit. » — Actes 2:38.

En vertu de la mort de Jésus sur le bois de torture l'alliance de la loi pouvait être abolie. La condition pour son annulation était ainsi réalisée, ce qui ressort de la déclaration selon laquelle Jéhovah la cloua au bois de torture (Col. 2:14). A la Pentecôte elle fut abolie légalement pour être remplacée par la nouvelle alliance qui entra immédiatement en vigueur. Le baptême de Jean était approprié aussi longtemps que subsistait l'ancienne alliance de la loi. Il symbolisait le repentir des péchés commis contre l'alliance. Mais, lorsque celle-ci fut annulée et remplacée par une nouvelle alliance, le baptême de Jean perdit toute valeur. Pour ce motif, les personnes qui s'étaient soumises au baptême de Jean devaient être baptisées au nom de Jésus (Actes 18:25, 26; 19:2–6). Ainsi donc le baptême de Jean n'avait de valeur que lorsque l'alliance de la loi était en vigueur; dès qu'elle prit légalement fin, à la Pentecôte, et fut remplacée par la nouvelle alliance, on commença à baptiser dans l'eau au nom de Jésus, et les baptisés reçurent le saint esprit.

LA BONNE SORTE DE MINISTRES

L'Ecriture sainte indique les qualités nécessaires pour le ministère. Parmi les qualités requises essentielles nommons la foi, la connaissance, la diligence et la patience. Le « bon ministre du Christ Jésus, nourri des paroles de la foi et de la bonne doctrine », visite ses semblables, recherchant ceux qui sont dociles (I Tim. 4:6, *Li*). Il s'efforce diligemment d'aider tous ceux qui aiment la vérité biblique et désirent la connaître en leur proclamant la bonne nouvelle et en essayant de leur laisser des sermons bibliques imprimés. Dans ce travail les bons ministres se servent spécialement de *La Tour de Garde*. En mars ils offriront de maison en maison un abonnement annuel à *La Tour de Garde* avec trois brochures contenant des sermons bibliques. (Contribution volontaire 5 fr.) Voulez-vous participer avec le Seigneur à son œuvre en tant qu'un des vrais ministres?

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 27 mars: Que réserve 1955 à ceux qui craignent Jéhovah?, §§ 1–22.

Semaine du 3 avril: Que réserve 1955 à ceux qui craignent Jéhovah?, §§ 23–25; Liberté de la crainte en 1955.

Textes quotidiens pour avril

1 Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans la terre habitée tout entière, pour servir de témoignage à toutes les nations, et alors viendra la fin accomplie. — Mat. 24:14, NW. wF 15/10/54 3
2 Le maître loua l'économe infidèle de ce qu'il avait agi prudemment... Et moi, je vous dis: Faites-vous des amis avec les richesses injustes, pour qu'ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels, quand elles viendront à vous manquer. — Luc 16:8, 9. wF 1/2/55 18a
3 Le roi donnait aux Juifs, en quelque ville qu'ils fussent, la permission de se rassembler et de défendre leur vie. — Esther 8:11. wF 1/5/55 3, 4
4 Qui est, en effet, notre espérance, ou notre joie, ou notre couronne de gloire? N'est-ce pas vous aussi, devant notre Seigneur Jésus, lors de son avènement? Oui, vous êtes notre gloire et notre joie. — I Thes. 2:19, 20. wF 15/9/54 4a
5 Louez l'Eternel! Heureux l'homme qui craint l'Eternel, qui trouve un grand plaisir à ses commandements. — Ps. 112:1. wF 1/3/55 1
6 Le fruit de l'esprit, c'est... la joie. — Gal. 5:22. wF 1/4/55 3, 4a
7 **Date de la Commémoration, après 18 heures**
En lui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés. — Eph. 1:7. wF 1/6/54 16–18a
8 Tenez donc ferme: ayez à vos reins la vérité pour ceinture; revêtez la cuirasse de la justice... prenez aussi... l'épée de l'esprit, qui est la parole de Dieu. — Eph. 6:14, 17. wF 15/4/55 17b
9 Ces gens, qui ont bouleversé le monde, sont aussi venus ici. — Actes 17:6. wF 1/12/54 15, 16a
10 Il anéantit la mort pour toujours; le Seigneur, l'Eternel, essuie les larmes de tous les visages. — Es. 25:8. wF 1/9/54 25a
11 Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité. — II Tim. 2:15. wF 15/12/54 13a
12 Voici, je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché. — Ps. 51:7. wF 1/5/54 6a
13 Le diable... est menteur et le père du mensonge. — Jean 8:44. wF 1/2/55 1
14 Il fait des largesses, il donne aux indigents. — Ps. 112:9. wF 1/3/55 8, 9a
15 Je veux bénir Jéhovah en tout temps; sa louange sera toujours dans ma bouche. — Ps. 34, 1, Cr 1905. wF 1/3/54 23

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Pourquoi ce monde vit-il du sursis qui lui a été accordé? P. 67, § 3.
✓ Comment pouvons-nous économiser du temps dans nos activités sociales? P. 68, § 3.
✓ D'où procède la vraie prospérité? P. 69, § 1.
✓ Pourquoi les témoins de Jéhovah sont-ils heureux? P. 69, § 5.
✓ Quelle richesse particulière possède l'« homme » qui craint Jéhovah? P. 71, § 15.
✓ Pourquoi l'« homme » qui craint Jéhovah est-il comme une lumière qui brille dans les ténèbres? P. 71, § 18.
✓ Comment peut-on imiter Jéhovah par la bonté? P. 72, § 21.
✓ Pourquoi l'« homme » de Dieu ne craint-il pas ses ennemis? P. 73, § 3.
✓ Quelle promesse Jéhovah fait-il à celui qui donne son message? P. 74, § 12.
✓ Pourquoi les méchants s'irritent-ils de la bonté que Jéhovah manifeste à son peuple? P. 75, § 17.
✓ Qu'entreprit-on entre 1870–1880 afin de rétablir la pure adoration? P. 76, § 2.
✓ Comment procéda-t-on lors de l'Assemblée annuelle de la Watch Tower Society? P. 77, § 2.
✓ Pourquoi les vrais chrétiens agissent-ils maintenant comme si un lion rugissant courait dans les rues? P. 77, § 10.
✓ Pourquoi l'exemple du temps de Noé revêt-il de l'intérêt pour nous? P. 78, § 3.
✓ Comment savons-nous que le baptême de Jésus différait de celui de Jean? P. 79, § 14.